

Le Réseau MACS

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 9 - numéro 1

janvier 2012

Histoires à succès

DÉCOUVREZ de véritables CHAMPIONS du mieux-être !

À l'intérieur
SECTION
SPÉCIALE
AGA 2011



L'un de nos fondateurs a reçu
l'Ordre du Nouveau-Brunswick en 2011

ENTREVUE avec Léo-Paul Pinet



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Point de vue

« C'est ensemble que nous allons relever les défis de demain »

Puisque nous en sommes à la publication du premier numéro de l'année, j'aimerais vous souhaiter, chers membres et partenaires, une année 2012 remplie de bonheur, de paix, de prospérité et de mieux-être. J'en profite à nouveau pour vous remercier de la confiance que vous placez en moi comme présidente. C'est un immense privilège et un honneur de vous représenter et soyez assurés que je vais faire preuve du même dévouement en 2012 à l'égard de notre merveilleux réseau.

J'aimerais revenir brièvement sur notre Événement annuel 2011 qui a eu lieu à Bathurst au début novembre. Ce fut une belle rencontre à tout point de vue : la qualité des ateliers, l'ambiance festive qui régnait lors de la remise des Prix SOLEIL, l'hommage rendu au RCS-Bathurst pour ses 20 ans, ainsi que les discussions animées et constructives que nous avons eues entre nous ont fait en sorte que l'Événement a été couronné d'un franc succès.

Merci à tous les membres et collaborateurs qui ont rendu cette rencontre si enrichissante. À ce propos, je vous invite à conserver précieusement la partie centrale du RéseauMacs où il est abondamment question de notre Événement. Un beau cahier-souvenir que nous offre l'équipe du MACS-NB.

C'est donc avec beaucoup d'optimisme que nous entamons l'année 2012. Les défis qui se posent devant nous sont nombreux, mais soyez assurés

que tous les efforts seront déployés par votre conseil d'administration et le personnel afin que le MACS-NB demeure la référence en matière de promotion de la santé et de mieux-être communautaire.

Comme nous l'avons fait dans le passé, nous allons continuer à promouvoir l'approche Communautés - Écoles en santé. Nous comptons sur nos outils et nos acquis, sur notre implication dans une série d'initiatives et sur le dynamisme des membres pour poursuivre notre mission.

L'un de nos grands enjeux sera d'apprendre à gérer efficacement la croissance de notre réseau. Nous allons réussir à relever ce défi ensemble, en nous nourrissant de nos acquis, de nos forces et de nos succès mutuels, tout en nous appuyant sur la richesse des précieux partenariats bâtis au fil des années.

Merci de nous faire confiance et de croire en nous. Sachez que la vitalité dont vous faites preuve, chers membres, est une source de motivation incroyable qui nous pousse à l'excellence.

Ensemble, poursuivons
notre route vers le
MIEUX-ÊTRE!

Michèle Ouellette



Michèle Ouellette
PRÉSIDENTE

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Michèle Ouellette, (Edmundston), présidente, **Michel Côté**, (Saint-Jean) vice président, **Marie-Anne Ferron** (Lamèque), secrétaire, **Noëlla Robichaud**, (Saint-Isidore), trésorière, **Nathalie Boivin**, (Bathurst), présidente sortante, **Sylvain Melançon**, (Miramichi), **Tania Mallais**, (Fredericton), **Rachel Arseneau-Ferguson**, (Campbellton), **Marie-Josée Thériault**, (Saint-Quentin), tous administrateurs et administratrices.

ÉQUIPE DU MACS-NB

Barbara Losier directrice générale
Nadine Bertin adjointe administrative
Chantal Clément appui en bureautique
Shelley Robichaud agente de projets
Lucille Mallet agente comptable
Bertin Couturier rédacteur

NOS MEMBRES



COMMUNAUTÉS ET ORGANISATIONS EN SANTÉ

Alliance pour la paroisse de Lamèque en santé
Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
Centre communautaire Sainte-Anne - Fredericton
Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques-CESAB
Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc.
Centre de santé Noreen-Richard
Collectivité Ingénieuse de la Péninsule acadienne inc.
CCNB-Campus d'Edmundston
CCNB-Campus de Bathurst
CCNB-Campus de Campbellton
CCNB-Campus de Dieppe
CCNB-Campus de la Péninsule Acadienne Concertation Rurale Centre Péninsule
Conseil communautaire Beausoleil
Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque
Hôpital L'Enfant-Jésus RHSJ+ de Caraquet
Médiasanté Saint-Jean
Paquetville et son Entourage en Santé
Regroupement communautaire Auto-Santé
George-Henri Levesque d'Edmundston inc.
Réseau Communauté en Santé-Bathurst
Saint-Isidore Communauté en santé
Université de Moncton, campus de Shippagan
Vie Autonome Péninsule Acadienne-VAPA inc.
Village de Balmoral
Village de Bertrand
Village de Grande-Anse
Village de Petit-Rocher
Village de Pointe-Verte
Village de Rivière-Verte
Village de Saint-Antoine
Village de Saint-François de Madawaska
Ville d'Edmundston
Ville de Beresford
Ville de Caraquet
Ville de Dieppe
Ville de Saint-Quentin
Ville de Shippagan
Ville de Tracadie-Sheila

ÉCOLES EN SANTÉ

Académie Notre-Dame de Dalhousie
Centre de formation secondaire de Bouctouche

Centre de formation secondaire de Shédiac
Centre scolaire communautaire La Fontaine de Néguaç
École Anna-Malenfant de Dieppe
École Arc-en-ciel d'Oromocto
École communautaire L'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet
École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville
École communautaire Séjour-Jeunesse de Pointe-Verte
École communautaire Soeur-Saint-Alexandre de Lamèque
École Dre-Marguerite-Michaud de Bouctouche
École Ernest-Lang de Saint-François
École Grande-Digue
École la Villa des Amis de Tracadie Beach
École Marie-Esther de Shippagan
École Mgr-Martin de Saint-Quentin
École Orla-Léger de Bertrand
École Sainte-Anne de Fredericton
Polyvalente A.-J.- Savoie de Saint-Quentin

GROUPES ASSOCIÉS

Association acadienne et francophone des aînées et aînés du N.-B.
Association francophone des parents du N.-B.
Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne
Comité du mieux-être de la Régie de la santé du Restigouche
Communautés et loisirs N.-B.
Conseil provincial des sociétés culturelles
Coopérative de développement régional-Acadie
District scolaire 1
District scolaire 5 l'Étoile du Nord
District scolaire 9 de la Péninsule acadienne
District scolaire 11- Richibouctou
Fédération des conseils d'éducation du N.-B.
Fédération des Jeunes francophones du N.-B.
Futur de Sainte-Anne inc.
Régie régionale de la santé Beauséjour
Société des Jeux de l'Acadie inc.
Université du troisième Âge du Nord-Ouest inc.

AM.I.E.S DU MACS-NB

Réseau québécois de Villes et Villages en santé

LA MISSION DU MACS-NB

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés - Écoles en santé.

Sommaire

Nouvelles du MACS-NB 6 à 12
Clin d'oeil à nos membres 13 à 31
Écoles en Santé 32 à 41
Membres associés 42 à 46

CETTE PUBLICATION EST RENDUE
POSSIBLE GRÂCE À L'APPUI DE

Canada

AVEC LA COLLABORATION DE :
• Patrimoine canadien
• Santé Canada
• Agence de santé publique du Canada

New Brunswick
Nouveau Brunswick

AVEC LA COLLABORATION DE :
• Mieux-être, Culture et Sport
• Santé

Québec
Bureau du Québec
dans les Provinces
atlantiques

Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

SSF
Société Santé
en français

COALITION
COMMUNAUTÉS ET ACTION RÉG.
POUR UNE MEILLEURE PRÉVENTION

PARTENARIAT CANADIEN
CONTRE LE CANCER
CANADIAN PARTNERSHIP
AGAINST CANCER

RÉSEAU DE SANTÉ
vitalité
HEALTH NETWORK

RDEE
Nouveau-Brunswick

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE PUBLICATION
NE REFLECTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DES
PARTENAIRES FINANCIERS.

Rédacteur

Bertin Couturier
bcouturier@bellaliant.com
Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres et partenaires du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbn.net.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés
en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télec.: (506) 727-0899

courrier élect. :
macsnb@nb.sympatico.ca
www.macsnb.ca



Les confidences de Léo-Paul Pinet

C'est à titre de champion de l'inclusion et du progrès social que notre ami Léo-Paul Pinet, l'un des trois fondateurs du MACS-NB avec Jacques Léger et Réginald Paulin, a été intronisé à l'Ordre du Nouveau-Brunswick, le jeudi 27 octobre 2011. Il s'agit de la plus haute distinction civile décernée par la province. La cérémonie s'est déroulée à la résidence officielle du lieutenant-gouverneur, Graydon Nicholas.

L'Ordre du Nouveau-Brunswick souligne les réalisations de Néo-Brunswickois et de Néo-Brunswickoises qui ont contribué de façon exceptionnelle au mieux-être de la province sur le plan économique, social, culturel ou sportif.

Léo-Paul, ainsi que neuf autres récipiendaires, ont reçu une médaille représentant l'emblème floral et le blason du Nouveau-Brunswick, de même qu'un ruban aux couleurs du blason. Les membres de l'Ordre ont le droit d'apposer les initiales O.N.B. après leur nom.

Pour ce bel exploit, notre réseau a voulu lui rendre un hommage bien mérité. Une entrevue sous forme de questions et réponses a été réalisée avec celui qui occupe le poste de directeur général du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne depuis le 4 février



Sous le regard du premier ministre du Nouveau-Brunswick, David Alward, Léo-Paul Pinet signe le livre officiel de l'Ordre du N.-B. confirmant ainsi son entrée dans ce club sélect.

1985 (27e année en 2012). Il nous a livré un message éclairé et inspirant. Voici donc l'essentiel de ses propos.

Q - Après tant d'années, c'est presque une histoire d'amour entre toi et l'organisation que tu représentes?

R - Effectivement, il y a un sentiment d'appartenance qui nous unit. L'engagement social et l'action bénévole du CBPA sont des valeurs qui répondent à mes convictions profondes. Chaque journée représente un défi en soi. J'aime soutenir et accompagner les membres de mon équipe qui désirent mettre en place divers programmes.

Q - À ton avis, quelle est la plus importante contribution de cette organisation?

R - C'est d'avoir toujours respecté, contre vents et marées, sa raison d'être en matière de promotion et d'animation de l'action bénévole. En ayant la capacité d'analyser les besoins socio-communautaires, nous avons été en mesure de livrer des programmes qui sont constamment adaptés à la réalité des gens et des communautés.

Q - Tu as déclaré publiquement que le Centre de Bénévolat fera face à d'importants défis en 2012 et possiblement en 2013. Quels sont-ils?

R - Je ne veux surtout pas être alarmiste, mais il apparaît évident que le prochain budget du gouvernement Alward pourrait faire mal à bien des égards. Compte tenu du contexte économique actuel, il est évident que nos élus auront des décisions difficiles à prendre. D'après l'information qui m'a été transmise ici et là, il y a des changements à l'horizon qui pourraient ébranler la stabilité de nos programmes et services. Si ça devait se produire, on pourrait assister chez nous à un certain nombre de décisions difficiles. Mais avant de trop spéculer, attendons de voir ce que nous réserve le budget du mois de mars.

Q - Sur le plan professionnel, est-ce possible que tu acceptes de nouvelles responsabilités à court ou à moyen terme?

R - Il ne faut jamais dire jamais, mais absolument pas! J'entame plutôt une phase de réflexion qui me dirigera lentement mais sûrement vers la retraite.

Q - Tu es le président de la Société d'inclusion économique et sociale du N.-B. Quelles sont tes attentes à l'endroit de cette société?

R - La société a élaboré un plan d'action contenant 22 priorités. L'une des directives est de mettre en place un mécanisme qui va assurer la mise en place sur le terrain des 21 autres priorités. Notre engagement vise les quatre secteurs suivants : Public - Privé - Communautaire-Citoyen. Chacun de ces secteurs est représenté au sein de la société. Nous venons aussi de compléter la formation des 12 comités régionaux à travers la province. Nous comptons beaucoup sur ces comités pour analyser et identifier efficacement les besoins dans les régions. Pour tout savoir sur le travail de la société, je vous invite à consulter le site web de la société (www.gnb.pauvreté).

Q - Comment analyses-tu la pauvreté qui sévit dans la province?

R - Le dossier de la pauvreté est extrêmement complexe dans notre province. Le principal problème, à mon avis, est la gestion de nos programmes. Actuellement, on gère un système punitif qu'on voudrait voir se diriger beaucoup plus vers l'accompagnement des besoins des personnes qui veulent se prendre en main et améliorer leur situation et celle de leur famille. Collectivement, on devra réussir à casser ce système et préconiser plutôt une harmonisation des programmes. On doit s'éloigner des programmes punitifs pour se concentrer vers une démarche d'accompagnement des gens.

Q - Tu as eu l'insigne honneur de recevoir la médaille de l'Ordre du Nouveau-Brunswick. Qu'est-ce que ça signifie pour toi?

R - Ce fut d'abord une réaction d'étonnement. Pourquoi moi?

Après réflexion, j'ai décidé d'accepter cet honneur avec beaucoup d'humilité. C'est une distinction que je partage avec mes collègues de travail, mes amis et surtout les membres de ma famille. Sans le soutien de mon épouse, d'aucune façon je n'aurais pu consacrer autant de temps à mon travail et à une cause qui me tient à cœur. J'en suis profondément reconnaissant!

Q - Tu es l'un des membres fondateurs du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. Comment expliques-tu le succès du MACS-NB?

Le réseau est demeuré fidèle à sa mission première qui est d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie. Il a su maintenir le citoyen au cœur de ses décisions. Ce n'est pas un organisme de revendication. Grâce à sa directrice générale, Barbara Losier, et aux membres de son équipe, le MACS-NB s'est toujours fait un devoir d'écouter les membres et de bien les desservir.

Q - De quelle manière envisages-tu l'avenir du MACS-NB?

R - Le réseau devra poursuivre dans la même direction et continuer à bâtir sur de petits succès. Il a entre les mains une recette gagnante. Il suffit d'y ajouter des ingrédients ici et là pour répondre constamment aux nouveaux besoins des membres. Le MACS-NB devra être en mesure aussi de gérer sa croissance.

Q - Sur une note plus personnelle, parle-nous de tes passe-temps favoris?

Une à deux fois aux trois semaines, avec deux à trois amis, j'aime bien m'asseoir avec un bon porto, un cigare et mon fromage des Blancs d'Arcadie. Il n'y a rien qui me fait plus plaisir. Nous avons de bonnes



Cette photo a été prise en 2009 dans le cadre du 10e anniversaire du MACS-NB. Une magnifique peinture a été remise à deux des fondateurs, Jacques Léger, à gauche, et Léo-Paul-Pinet, à droite. La directrice générale du réseau, Barbara Losier, a fait la présentation. À noter que le 3e fondateur, Réginald Paulin, était absent, mais une oeuvre similaire lui a été présentée quelques jours plus tard.

discussions et ça me permet de faire le vide. J'aime bien lire aussi un bon bouquin tranquille au camp que je possède avec un copain dans le chemin des Ressources. Mais, faute de temps, j'y vais moins régulièrement depuis quelques années.

Q - Y a-t-il une personnalité que tu aimerais rencontrer?

R - Non, pas vraiment : moi, j'aime les gens vrais indépendamment de leur statut.

Q - Un pays que tu aimerais visiter éventuellement?

R - Découvrir au grand complet le Canada. D'ailleurs, du 15 au 26 septembre prochain, j'ai un voyage de planifié à la baie d'Hudson. C'est sacré dans mon agenda : j'ai déjà hâte d'y aller.

Q - Qu'est-ce qui t'agace le plus dans la vie?

R - La malhonnêteté et la méchanceté. Je ne suis pas capable.

Q - Qu'est-ce qu'on peut te souhaiter en terminant?

R - La santé pour moi et les membres de ma famille.

Merci Léo-Paul et encore bravo!



Un bijou de livre sur la santé en français au Nouveau-Brunswick

C'est avec enthousiasme que le MACS-NB a accepté l'invitation à devenir partenaire dans la réalisation du livre « *Vivre sa santé en français au Nouveau-Brunswick : Le parcours engagé des communautés acadiennes et francophones dans le domaine de la santé* ».

Rédigé par l'Institut d'études acadiennes sous la plume des auteurs Sylvie Ladouceur et Marc Robichaud, l'idée du livre a été lancée au départ par l'historien Maurice Basque et adopté par les trois composantes néo-brunswick-

oisies du Consortium national de formation en santé (CNFS) – c'est-à-dire le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick, le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, Campus de Campbellton, ainsi que

l'Université de Moncton. La Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick et le MACS-NB ont également été partenaires du projet dès la première heure.

Lancé en novembre 2011 à l'Université de Moncton en présence de l'ensemble des partenaires associés dans sa réalisation, le livre est actuellement disponible auprès de ces partenaires et est également en vente dans la plupart des librairies de la province. Comme son nom l'indique, le livre vise à informer les intéressés sur l'évolution de la santé en français dans notre province tout en servant d'outil de référence et de sensibilisation pour les futurs professionnels de la santé et du mieux-être en français du Nouveau-Brunswick.



La photo nous fait voir, de gauche à droite : Liane Roy, présidente-directrice générale du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB); Barbara Losier, directrice générale du MACS-NB; Brigitte LePage, coordonnatrice du CNFS - volet CCNB; Isabelle McKee-Allain, directrice de l'Institut d'études acadiennes; Marc Robichaud, auteur et chercheur à l'IEA; Sylvie Ladouceur, auteure et coordonnatrice administrative à l'IEA; Madeleine Dubé, ministre de la Santé du Nouveau-Brunswick; Yvon Fontaine, recteur et vice-chancelier de l'Université de Moncton; Monique LeBlanc, coordonnatrice des programmes de Santé Canada au Nouveau-Brunswick; le Dr Aurel Schofield, directeur du Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick et doyen associé de la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke; Mai Savoie, coordonnatrice régionale du CNFS-Université de Moncton; Josée P. Nadeau, coordonnatrice du CNFS-Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick, Accord gouvernement du Nouveau-Brunswick; Michèle Ouellette, présidente du MACS-NB; Nathalie Boivin, présidente de Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB); et Gilles Vienneau, directeur général de la SSMEFNB.



Réflexions sur l'avenir des soins de santé primaires dans notre province

A l'été 2011, le MACS-NB s'alliait avec la Société Santé et Mieux-être en français du NB (SSMEFNB) pour déposer un mémoire sur leurs perspectives et vision communes des soins de santé primaires au Nouveau-Brunswick et de l'incidence de ces soins sur l'accès aux services de santé pour la communauté acadienne et francophone de notre province.

Nathalie Boivin, présidente de la SSMEFNB et notre directrice générale, Barbara Losier, se sont d'ailleurs rendues à Fredericton pour en discuter avec la ministre de la Santé et des membres de la haute direction du ministère. En octobre 2011, le MACS-NB et la SSMEFNB prenaient part au Sommet provincial sur les soins de santé primaires lors duquel le MACS-NB a également eu le privilège de participer au Carrefour d'échange sur les pratiques gagnantes.



Nathalie Boivin, de la SSMEFNB, et Barbara Losier, du MACS-NB, se disent privilégiées de participer à cet important exercice.

Enfin, notre réseau et la SSMEFNB viennent d'être invités par le Comité consultatif sur les soins de santé primaires à une séance d'échange du savoir concernant les soins de santé primaires, en février 2012. Une belle occasion pour exprimer nos com-

mentaires et tenter d'influencer le plan d'action sur les façons de renouveler les soins de santé primaires au Nouveau-Brunswick avant que celui-ci soit présenté au gouvernement aux fins d'études.

La solidarité avec le Québec se poursuit

U ne délégation de six personnes du MACS-NB s'est rendue à Sherbrooke en septembre 2011 pour prendre part au 23e colloque annuel du Réseau québécois de Villes et Villages en santé.

L'événement a attiré un nombre record de participants, soit plus de 300 personnes, des représentants des municipalités québécoises et d'organismes divers, des citoyens, des élus, des experts, de même que des délégations venues de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la France.

L'expertise et l'expérience du MACS-NB ont été mises à profit lors de l'événement, que ce soit par le partage des bons coups de nos

communautés, par la mise en valeur de nos outils, ou encore par la coanimation de certains ateliers.



La délégation du MACS-NB, qui est revenue remplie d'énergie, était composée de Shelley Robichaud, Nadine Bertin, Barbara Losier, Michèle Ouellette, Tania Mallais-Smiley et Marie-Josée Thériault.



Les Écoles en santé en vedette aux JASP 2011

La dernière édition des Journées annuelles de santé publique (JASP) du Québec a donné lieu à une Rencontre internationale sur les Écoles en santé qui s'est déroulée les 28 et 29 novembre 2011 à Montréal. Barbara Losier et Nathalie Boivin y étaient pour y livrer une communi-

cation affichée illustrant la démarche privilégiée ici au Nouveau-Brunswick pour le développement du modèle Écoles en santé, en mettant l'accent sur l'importance d'avoir le jeune au cœur de l'action.

La Société Santé en français du Canada a profité de l'occasion pour tenir une rencon-

tre de son projet national « Écoles en santé et poids santé : une combinaison gagnante ». L'agente de projets du MACS-NB et responsable du volet N.-B. de ce projet pour le Réseau-action Communautaire de la SSMEFNB, Shelley Robichaud, a rejoint ses deux collègues pour cette 3e et dernière journée du séjour.



Les délégués présents aux deux rencontres ont eu l'occasion d'en connaître davantage sur la démarche des Écoles en santé au N.-B. grâce à cette magnifique bannière.

Partenariat continu avec le ministère du Mieux-être

Comme vous le savez sans doute, le MACS-NB et la SSMEFNB jouissent toujours du privilège d'être reconnus comme partenaires communautaires par le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport du N.-B. D'année en année, les liens se renforcent et les occasions de travailler ensemble se multiplient.

Ainsi, en octobre 2011, la SSMEFNB et le MACS-NB ont participé à une rencontre d'échange avec l'équipe Mieux-être du

ministère autour de l'initiative des Écoles en santé. De plus, nous continuons d'agir sur le comité organisateur des conférences provinciales sur le mieux-être, la dernière ayant eu lieu en mars 2011 et la prochaine étant envisagée pour l'automne 2012.



Le MACS-NB poursuit également les collaborations avec la conseillère au mieux-être du MMECS et le Réseau Mieux-être de la Péninsule, tout en créant des liens avec la nouvelle conseillère embauchée pour la région de Saint-Jean. Enfin, le MACS-NB et la SSMEFNB profitent de toutes les tribunes pour faire la promotion de la plus récente campagne de promotion du mieux-être au Nouveau-Brunswick, Joignez le mouvement du mieux-être!



Une nouvelle étape de la tournée des membres

Tranquillement pas vite et une région à la fois, le MACS-NB poursuit la tournée de ses membres. À l'automne 2011, ce fut au tour des membres de la région Chaleur de se réunir pour échanger autour des dossiers et enjeux du MACS-NB. L'occasion était idéale pour que ceux-ci puissent nous partager leurs réalités et nous faire part de leurs attentes face à notre réseau. Soulignons d'ailleurs que c'est dans cette même région Chaleur que s'est tenu le plus récent Événement annuel de notre réseau, ce qui nous a offert une nouvelle possibilité de revoir nos membres.

Le mouvement remercie tous ses membres qui acceptent de participer à ces rencontres régionales de partage mutuel et invite les

régions qui ne nous auraient pas encore reçus à nous inviter pour une visite. Ce sera un plaisir d'aller vous rencontrer sur votre terrain.



Après le Nord-Ouest (photo), le MACS-NB est allé rencontrer les membres de la région Chaleur. Une rencontre qualifiée d'enrichissante et de constructive par les deux parties.

Forte demande pour les services du MACS-NB

Depuis déjà quelque temps, plusieurs membres et partenaires ont recours aux services d'animation et d'accompagnement du MACS-NB qui sont de plus en plus populaires. Grâce, entre autres, aux connaissances et habiletés à ce niveau de notre agente de projets, Shelley Robichaud, le MACS-NB a pu appuyer plusieurs groupes dans l'avancement de leurs démarches.

Que ce soit l'Institut d'été atlantique sur les collectivités sûres et en santé, la Ville de Shippagan, le Réseau Mieux-être de la Péninsule acadienne, le Comité d'action communautaire en santé mentale Acadie-Chaleur, ou encore le tout nouveau Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule, tous ont manifesté leur appréciation pour la qualité des services reçus.

Qui plus est, le système de votation électronique mis à notre disposition grâce à notre alliance avec la SSMEFNB, est lui également en forte demande et a permis de répondre aux besoins de plusieurs organismes. Alors, si nos services peuvent vous être utiles, n'hésitez pas à nous contacter. Nous essayerons de répondre à vos attentes à la limite de nos capacités.

Notre agente de projets, Shelley Robichaud, joue un rôle important à ce chapitre.



Merci et salut Linda

Linda Kearney a agi comme 2e agente de projets au MACS-NB pendant la majeure partie de l'année 2011. Son travail avec le MACS-NB s'est terminé en décembre 2011 et nous souhaitons ici la remercier publiquement pour les services rendus à notre réseau.

SALUT LINDA ET AU PLAISIR DE SE REVOIR!



Le MACS-NB accueille ses collègues d'ailleurs au pays

C'est en octobre que les trois autres réseaux Communautés, Villes et Villages en santé au pays, soit ceux de la Colombie-Britannique, de l'Ontario et du Québec, sont venus dans la Péninsule acadienne pour y découvrir le lieu de travail du MACS-NB. Leur visite avait été provoquée par la tenue d'une rencontre d'équipe du projet pancanadien de la Coalition autour de la gestion des maladies chroniques et de la prévention du cancer.

Les invitées ont eu le temps de visiter la région en plus de vivre l'expérience de la Trappe à homard acadienne, en compagnie de membres de l'équipe et du CA du MACS-NB. Rappelons que ce projet financé par le Partenariat canadien contre le cancer s'est déroulé sur une période de 30 mois et se terminera le 31 mars 2012.

Il cherchait à démontrer comment le concept de Communautés en santé pouvait devenir un outil permettant d'agir efficacement sur les déterminants sociaux de la santé, et influencer sur la prévention des maladies

chroniques, notamment le cancer. L'expérience vécue durant le projet a été tellement concluante pour les quatre réseaux

alliés que ceux-ci explorent les moyens de poursuivre leur concertation au-delà de mars 2012. Ce sera une histoire à suivre...



Dans la photo, à l'avant : Shelley Robichaud, agente de projets du MACS-NB; Béatrice Nday wa Mbayo, directrice nationale du projet Communautés en santé : une approche pour agir sur les déterminants de la santé au Canada; et Jodi Mucha, directrice générale du réseau BC Healthy Communities. À l'arrière : Lisa Talentino, coordonnatrice provinciale du projet pour la Coalition des Communautés et santé de l'Ontario; Nathalie Sasseville, coordonnatrice provinciale du projet pour le Réseau québécois de Villes et Villages en santé; Barbara Losier, directrice générale du MACS-NB; Lorna McCue, directrice générale de la Coalition des Communautés et santé de l'Ontario. Absente : Julie Lévesque, coordonnatrice générale du Réseau québécois de Villes et Villages en santé.

Nos meilleurs vœux!



Le conseil d'administration du MACS-NB désire profiter du premier numéro de 2012 pour souhaiter une excellente année à tous les membres, partenaires et amis de notre réseau. Que la santé et le mieux-être vous accompagnent dans tous vos projets.

La photo nous fait voir à l'avant : Nathalie Boivin, présidente sortante, Michel Côté, vice-président, Michèle Ouellette, présidente, et Tania Mallais-Smiley, administratrice. À l'arrière : Noëlla Robichaud, trésorière, Marie-Anne Ferron, secrétaire, et Marie-Josée Thériault, administratrice. Absents : Sylvain Melançon et Rachel Arseneau-Ferguson.



Colette Rivet est la directrice générale de la Société Santé en français

Le président de la Société Santé en français, le Dr. Brian Conway, a confirmé la nouvelle au mois d'octobre dernier. Originaire de Mattawa, en Ontario, Mme Rivet possède une longue expérience dans le domaine de la santé. Elle était jusqu'à tout récemment directrice exécutive de BioTalent Canada, l'un des conseils sectoriels dont le mandat principal est le développement des compétences dans des secteurs précis des ressources humaines.

Détentrice d'un MBA, elle est une leader francophone énergique, expérimentée en santé et axée sur les résultats. Au cours de sa carrière, elle a oeuvré au sein du Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies, des Instituts de recherche en santé du Canada et du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada.



« Mme Rivet a une très bonne connaissance du domaine de la santé en tant que professionnelle et une solide expérience de gestion », a déclaré le président, le Dr. Brian Conway. Elle possède un solide bagage de connaissances et de compétences et elle saura, nous en sommes sûrs,

assumer pendant plusieurs années la direction générale de la Société. »

« En ce qui me concerne, je suis enthousiaste à l'idée de me joindre à l'équipe de la Société Santé en français », de dire Colette Rivet. « Dans le cadre de la Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne 2008-2013, le gouvernement fédéral reconnaît l'importance des services de santé de même que le rôle de premier plan que joue la Société Santé en français. Je suis bien déterminée à ce que cet engagement assure aux francophones à travers le pays un meilleur accès à des services de santé dans leur langue ».

Mme Rivet est entrée en fonction le 31 octobre dernier. Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick profite de l'occasion pour lui souhaiter la meilleure des chances tout en lui assurant notre entière collaboration.

Membres du conseil d'administration de la Société Santé en français



Parmi les membres du conseil d'administration de la Société Santé en français, sachez que l'on compte trois représentants du Nouveau-Brunswick. Il s'agit de Jean-Luc Bélanger, directeur général de l'Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick, représentant le Réseau-action Communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB); le Dr Aurel Schofield, directeur du Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick et doyen associé de la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, représentant le Réseau-action Formation et recherche de la SSMEFNB ; et Lyne Saint-Pierre Ellis, sous-ministre déléguée au ministère de la Santé du Nouveau-Brunswick, représentant le Réseau-action Organisation des services de la SSMEFNB.



La Péninsule acadienne en fête! Célébrons l'automne!

Plus de 800 personnes ont passé une Journée mieux-être à Saint-Isidore

Un succès tant au niveau de la participation que de l'organisation. Voilà comment on peut résumer le déroulement de la 4^e édition de la Journée mieux-être : *La Péninsule acadienne en fête! Célébrons l'automne!* qui a eu lieu le 29 octobre, à Saint-Isidore.

Selon Rachel Robichaud, conseillère régionale en mieux-être au Nouveau-Brunswick et responsable du Réseau mieux-être Péninsule acadienne (RMEPA), plus de 800 participants ont répondu à l'invitation.

« L'évènement marquant a sans doute été le spectacle d'Art Richard qui a attiré une foule d'environ 600 personnes », a laissé entendre Mme Robichaud. Elle a ajouté que la maison EN-T du Centre d'animation jeunesse (CAJ) de Saint-Isidore (400 personnes) et le dîner spaghetti (500 convives) sont deux autres activités qui ont soulevé l'intérêt populaire. Elle a signalé que plus de 200 toiles ont été créées à partir de l'activité portant sur l'introduction à la peinture. Quelque 100 bénévoles ont contribué au bon déroulement de la journée mieux-être.



Les parents ont pu visiter différents kiosques d'information portant sur la promotion de la santé et tout ce qui touche le mieux-être.



Ce bon monsieur explique aux jeunes enfants comment manier en toute sécurité une balle de baseball.

Le comité organisateur a proposé une programmation variée afin de plaire aux goûts de tous et chacun. Ballons artistiques, maquillage, kiosques mieux-être, atelier sur la façon d'installer un siège d'auto pour enfants offert par le Centre de Ressources Familiales (CRFPA), le coin photos, rallye d'observation (fait par les jeunes du CAJ de Saint-Isidore) et exercices pour adultes sont autant de raisons qui expliquent le succès de cette journée.

« Nous avons aussi invité les gens à se costumer et la grande majorité d'entre eux ont accepté l'invitation. Les gens ont

également apporté une denrée non périssable pour une banque alimentaire de la région. Plusieurs boîtes de nourriture ont été amassées. »

« Les membres du Réseau mieux-être Péninsule acadienne dressent un bilan positif de ce rendez-vous automnal à Saint-Isidore, et nous avons déjà hâte de vous présenter la prochaine journée mieux-être : *La Péninsule acadienne en fête! Célébrons l'hiver!* », a indiqué Rachel Robichaud.

Photos Louis Légère



Costumés et maquillés, les enfants étaient tout simplement adorables.



Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque

Les chroniques du Calendrier Mieux-être font jaser à CKRO

Karen Lanteigne est agente du développement communautaire à l'Hôpital et centre de santé communautaire de Lamèque. Depuis un certain temps déjà, elle est responsable des chroniques du Calendrier Mieux-être diffusées à CKRO tous les mercredis matin, à 8 h 30. L'émission est animée par Valérie Boudreault.

En entrevue, elle a expliqué que les capsules ont été élaborées en fonction d'un consensus qui s'est établi parmi plusieurs organismes de la Péninsule acadienne, dont le Comité de prévention du suicide et le Réseau mieux-être de la Péninsule acadienne.

« En 2009, le Forum mieux-être insistait sur l'importance de rassembler les gens, de leur fournir de l'information par des capsules santé et d'inscrire ces démarches sur le Calendrier Mieux-être. Nous avons donc cherché des partenaires pour nous aider à offrir de l'information pertinente à la population. Les capsules ont été identifiées comme un besoin chez la population. L'Hôpital et CSC de Lamèque a tout mis en œuvre pour répondre positivement à la demande des gens en diffusant des messages. »

Une panoplie d'activités

Mme Lanteigne poursuit en mentionnant qu'en septembre 2011, les organisateurs ont réalisé que le Réseau mieux-être avait pris de l'ampleur et il a été décidé que plusieurs activités pouvaient être mises sur pied.

« À titre d'exemple, il y a eu les Journées mieux-être à Néguaac (5 février 2011), à Lamèque (18 juin 2011) et à Saint-Isidore

(29 octobre 2011). Puis, une invitation fut lancée à la population pour qu'elle se rende dans les trois piscines publiques de la région en mars et au début octobre. Nous avons également collaboré au Salon du livre de la Péninsule acadienne.

« Tous ces points et autres événements sont discutés dans la chronique du mercredi matin afin d'informer le public. Nous soulevons aussi des informations sur la santé en général sur lesquelles les gens peuvent réfléchir. »

À qui s'adressent les chroniques du Calendrier Mieux-être?

« Nous diffusons des trucs mieux-être. Par exemple, tout récemment, nous avons donné des conseils pour avoir une bonne nuit de sommeil. La participation et la réaction des auditeurs sont incroyables. Nos capsules s'adressent au public en général, les parents, les adolescents, les aînés, tout le monde. Je peux compter aussi sur la collaboration de Rachel Robichaud, conseillère régionale en mieux-être pour la Péninsule acadienne », de conclure Karen Lanteigne.



Photo prise lors de la diffusion d'une capsule à CKRO. Karen Lanteigne, à gauche, s'entretient avec l'animatrice du matin, Valérie Boudreault.

Une initiative qui prend de l'ampleur à Saint-Jean.

Des Retrouvailles 2011 axées sur les déterminants de la santé

« **L**es premières Retrouvailles ont eu lieu en 2010 et, comme nous avons connu un très grand succès, nous avons donc choisi de reprendre l'évènement le 24 septembre dernier. »

C'est ce qu'a déclaré Linda Légère-Richard, agente de développement communautaire du Médisanté Saint-Jean. Elle a expliqué la nature de l'évènement.

« Il s'agit d'une activité (une foire) rassembleuse à saveur communautaire axée sur la famille. Une fois sur les lieux, les familles ont l'occasion de prendre part à des activités ou de prendre connaissance des services qui touchent aux 12 déterminants de la santé. »

« Bien sûr, le but ultime est de sensibiliser les gens au sujet de ce qui se passe dans

Un travail d'équipe

Pour qu'un évènement de ce genre connaisse un tel succès, il faut que le comité organisateur puisse compter sur une équipe qui croit à l'importance de ce genre d'évènement. C'est ce qui s'est produit à Saint-Jean.

« Un autre point essentiel, c'est que cette équipe doit pouvoir communiquer avec les différents organismes de la communauté, de dire Mme Légère-Richard. Justement, nous avons eu le plaisir de travailler avec la paroisse Saint-François-de-Sales qui a préparé un repas santé. »

Il y a eu aussi différents comités du Centre scolaire Samuel-de-Champlain qui ont organisé plusieurs activités (soccer, ballon-chasseur, collecte de fonds Ford, mais soufflé, ainsi qu'une collecte de bouteilles).

Se sont ajoutés au groupe le Centre d'accueil multiculturel et des nouveaux arrivants de Saint-Jean inc., la radio



Pour couronner le tout, une atmosphère de fête a régné tout au long de la journée avec de la musique, la présence d'une vingtaine de kiosques, des ballons gonflables, du maquillage, des sculptures de ballons et des jeux défis pour les enfants.

Apprendre à tisser des liens

« En tout et pour tout, nous avons accueilli près de 500 participants. Ces Retrouvailles permettent aux nouveaux arrivants de tisser des liens, aux familles de s'amuser ensemble et à la communauté de se mobiliser afin de travailler collectivement à la réussite d'un tel évènement. »

Maintenant, la question qui se pose est la suivante : qu'est-ce que l'an prochain nous réserve? Considérant l'espace nécessaire ainsi que l'ampleur et l'importance d'un tel évènement pour les francophones de Saint-Jean, quelle formule adopterons-nous? Ça reste à voir! », de s'interroger l'agente de développement communautaire du Médisanté Saint-Jean, Linda Légère-Richard. Nous vous tiendrons informés, bien sûr.



leur communauté tant sur le plan communautaire que culturel ou scolaire, ainsi que sur leur santé et leur mieux-être. Nous sommes fiers d'avoir pu toucher 10 des 12 déterminants de la santé. »

CHQC-FM l'onde francophone de Saint-Jean, la bibliothèque Le Cormoran, le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport, ainsi que la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. »

Salle multisensorielle

Une bonne nouvelle pour la Ville de Lamèque et l'école

Un événement digne de mention est survenu à la fin octobre 2011 avec l'ouverture officielle de la salle multisensorielle à l'École communautaire Sr-Saint-Alexandre de Lamèque. Pour l'occasion, plusieurs dignitaires étaient présents, dont le vice-premier ministre, Paul Robichaud.

Au niveau financier, la province a injecté la somme de 12 000 \$ dans ce projet évalué à près de 30 000 \$. Grâce à la générosité des gens de toute la région, une campagne de financement a permis d'amasser 18 000 \$. Il s'agit d'une deuxième salle du même type à avoir pignon sur rue dans la région puisque l'École communautaire L'Escale-des-Jeunes de Bas-Caraquet en possède une depuis trois ans.

Le directeur de l'école de Lamèque, Yves McGraw, s'est dit ravi par l'arrivée de cette



salle multisensorielle. « C'est vraiment un ajout très important pour notre école et la communauté. Nous sommes fiers de l'aboutissement de ce projet qui a pris un an à se préparer. C'est un moment important pour nous », a-t-il dit lors de l'inauguration.

Qu'est-ce qu'une salle multisensorielle?

Cette infrastructure comporte trois types d'activités, soit celles de relaxation, de découvertes et d'interaction. Les outils utilisés sont le souffle, la lumière, les bruits, le son, des murs à son et des instruments de musique.

Il s'agit d'une salle multisensorielle destinée aux élèves en

crise qui ont besoin de calme, ou d'autres qui requièrent une stimulation particulière pour bien fonctionner. Elle comporte des segments où l'espace est totalement blanc et d'un grand confort, et d'autres emplacements éclatés, dont un qui comporte un miroir qui reflète à l'envers, ce qui a le don de surprendre.

En premier lieu, elle sera ouverte aux élèves de l'école Soeur-Saint-Alexandre. Plus tard, des personnes de la communauté pourront en bénéficier sous recommandation d'un spécialiste. Enfin, toutes les écoles des régions de Lamèque et de Shippagan y auront accès.

On a annoncé que la salle portera le nom de salle Dr-Bertin-Lacroix, en reconnaissance de la contribution de ce médecin qui a desservi la population des îles Lamèque et Miscou pendant plus de 50 ans en matière de santé. Il s'est aussi beaucoup investi dans plusieurs secteurs de la communauté.



3^e Finale des Jeux des aînés de l'Acadie à Balmoral en 2012

La municipalité de Balmoral recevra de la belle visite du 23 au 26 août 2012. En effet, depuis plusieurs mois déjà, le Comité organisateur de la 3^e Finale des Jeux des aînés de l'Acadie s'en donne à cœur joie afin de préparer cet événement rassembleur.

Une centaine de bénévoles de tous âges ont déjà confirmé leur intention de faire partie de cette belle aventure qu'est devenue la 3^e Finale des Jeux des aînés de l'Acadie à Balmoral en 2012!

En septembre dernier, le Comité organisateur a dévoilé l'image de cette 3^e Finale. « Notre logo, c'est un amalgame de ce que représentent les jeux pour nous », d'expliquer le président du Comité organisateur, Charles Bernard. « Un arbre, fort et en santé, tout comme les aînés de notre région. Ces aînés qui demeurent les racines de notre communauté, nos guides, comme l'étoile qui surplombe notre logo. Notre arbre, il est beau et droit, bien enraciné! Et notre slogan le souligne bien. Nous devons « Enraciner vers l'avenir »... l'avenir d'une communauté active et en santé, d'une génération à l'autre, d'un bout à l'autre de notre municipalité », de conclure M. Bernard.



Photo prise lors du dévoilement du logo. À gauche, le maire du Village de Balmoral, Hébert Arseneault, est accompagné du président du Comité organisateur, Charles Bernard.

Une programmation plus large

La programmation de cette 3^e Finale des Jeux des aînés de l'Acadie différera quelque peu des précédentes éditions, afin d'offrir la possibilité à chacun des participants de s'inscrire au plus grand nombre d'activités possible.

« La programmation s'annonce bien remplie, mais aussi aérée, » confirme Gilles Lepage, vice-président Volets. « Nous avons ajouté le tir à la carabine, la course

de 5 km et l'horticulture aux activités habituelles afin de mettre en valeur nos infrastructures et notre expertise. De plus, le volet mieux-être offrira des ateliers sur des sujets d'actualité pour les aînés. »

Le sport, la culture, le mieux-être et l'aspect récréatif et intergénérationnel sont les thèmes qui se retrouvent encore une fois à la base de la programmation qui sera offerte du 23 au 26 août 2012 dans la belle région de Balmoral.



La municipalité de Bertrand travaille sur un projet rassembleur

Le Village de Bertrand travaille depuis déjà quelques années à développer davantage son secteur touristique. Dans ce sens-là, un projet écotouristique pourrait voir le jour dès 2012.

Le programme est étalé sur deux phases, dont la première propose la construction d'un bâtiment abritant un Centre d'information aux visiteurs, ainsi qu'un Centre d'interprétation de la flore et de la faune.

« Nous sommes persuadés que cette première phase pourrait se réaliser en 2012 », a confié la directrice générale du Village, Mélanie Thibodeau.



Bien qu'il soit situé tout près de la route, la grande richesse du site offre un lieu d'observation de la faune et de la flore très prisé par les naturalistes et ornithologues professionnels et amateurs.

Par rapport au Centre d'interprétation de la flore et de la faune, elle mentionne que certaines espèces en danger telles que le pygargue à tête blanche et le papillon Satyre fauve des Maritimes pourront y être observés au grand plaisir des protecteurs de la nature.

« Il s'agit donc d'un lieu tout désigné afin d'y aménager une tour d'observation. Ce

site situé en bordure de la rivière Caraquet deviendra également l'hôte de diverses activités sportives et éducatives en offrant, entre autres, la location de kayaks, de canots et de bicyclettes. Ce projet s'inscrit indéniablement dans la vision de la Véloroute de la Péninsule acadienne puisqu'il est situé sur le trajet proposé. Des installations extérieures sont prévues pour accommoder les cyclistes. »

Sentiers pédestres

Quant à la deuxième phase du projet qui pourrait se développer au cours des prochaines années, elle consiste à développer un réseau de près de 7 kilomètres de sentiers pédestres avec quelques points d'observation le long de la rive.

« Déjà, trois aires de repos aménagées par la municipalité en 2007 sont venues confirmer que l'endroit, positionné stratégiquement le long de la route 11 et près du Village Historique Acadien, se voulait le lieu idéal pour développer ce genre d'attraction », a laissé entendre Mme Thibodeau.



Satyre fauve des Maritimes



Pygargue à tête blanche

Dieppe est une municipalité *En mouvement!*

Le programme *Aînés en mouvement*, qui a débuté en 2011, encourage les personnes de 50 ans et plus à demeurer actives par l'entremise d'activités de mieux-être et de sorties sociales. Ce programme, parrainé par la Ville de Dieppe, est offert à raison d'une à deux fois par mois.

Le programme a pour but d'encourager une participation active et constante des personnes âgées à l'évolution de leur communauté de manière à ce qu'elles puissent continuer de s'y épanouir comme individus.

Aînés en mouvement offre des activités récréatives, sportives et sociales qui visent à appuyer et soutenir les aînés afin qu'ils puissent vieillir en restant actifs, vivre en sécurité, avoir une bonne santé physique et participer pleinement à la vie de leur communauté. En effet, les personnes âgées actives ont le sentiment de demeurer utiles dans la société, d'acquérir une image positive d'elles-mêmes et d'enrichir leur réseau social.

Voici quelques exemples d'activités offertes aux personnes de 50 ans et plus à Dieppe: randonnées pédestres sur les sentiers de la municipalité avec le Club de marche Dieppe (concours de kilométrage); cours de Zumba Gold; sessions de tai-chi; dégustation de vin; randonnée en raquettes; introduction au curling; atelier d'aquaforme au Centre aquatique et sportif de Dieppe; tournoi multi-sport au Coin 55+ (palet sur plancher, fer à cheval, tir du washer et pétanque); tournoi de quilles Wii; etc.

En plus de ce nouveau programme, la municipalité vient de créer un comité con-

sultatif pour aînés qui donne une voix officielle aux personnes de 50+ de Dieppe afin qu'elles puissent exprimer leur vision ainsi que leurs préoccupations face au développement de leur communauté. Ce comité permettra non seulement aux aînés d'échanger entre eux, mais aussi d'entamer un dialogue permanent avec les acteurs qui, par leurs actions ou décisions, peuvent avoir un impact sur la communauté.

Pour information : Veuillez vous rendre au (www.dieppe.ca) ou communiquer avec Gabrielle Maillet, agente communautaire, au (506) 877-5023.



L'INTERNATIONAL DU CERF-VOLANT aura lieu du 15 au 19 août 2012

L'International du cerf-volant à Dieppe est le festival le plus important en son genre en Amérique du Nord. Les meilleurs cerf-volistes du monde entier provenant de divers pays se rassemblent au Parc Dover de Dieppe.

L'événement fut lancé en 2001 afin d'organiser une activité originale, haute en couleurs et de calibre international. Le festival doit une grande partie de son succès à la collaboration des participants, à l'implication des bénévoles et à l'appui du public.

L'International du cerf-volant est une activité annuelle qui comporte trois volets : cerfs-volants, activités communautaires et activités culturelles.

À inscrire à votre agenda dès maintenant!

L'UMCS et le CAIENA travaillent étroitement à l'accueil des immigrants dans la Péninsule

Commençons d'abord par présenter le CAIENA. Le Comité d'accueil, d'intégration et d'établissement des nouveaux arrivants de la Péninsule acadienne (CAIENA Péninsule acadienne) est un organisme à but non lucratif, non confessionnel et apolitique.

SA MISSION : contribuer à la croissance démographique de la province du Nouveau-Brunswick en collaborant avec les employeurs au recrutement d'une main-d'œuvre spécialisée qu'on ne retrouve pas dans la région et en s'engageant à l'accueil, l'intégration et l'établissement des nouveaux arrivants dans la Péninsule acadienne.

SON MANDAT : accueillir et retenir les nouveaux arrivants des pays francophones; orienter ses actions vers la participation optimale de ces nouveaux arrivants résidents à la vie économique, sociale et culturelle de la collectivité.

SES VALEURS : l'équité dans les chances de réussite, le respect des différences dans le milieu d'accueil, la fierté d'appartenance au milieu d'accueil, le partage du transfert des apprentissages de la culture et des valeurs.

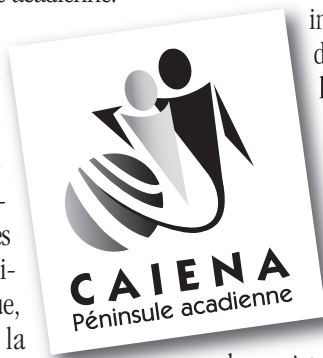
Collaboration avec l'UMCS

La coordonnatrice du CAIENA, Aurore Thériault, précise que son organisme et l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS) sont étroitement liés pour intégrer les étudiants internationaux.

« En collaboration avec l'UMCS, le conseil étudiant et le service d'accueil des étudiants



Aurore Thériault



internationaux, nous organisons des activités sociales pour faciliter l'intégration de ces derniers. Cette année, nous invitons les étudiants canadiens à se joindre aux nouveaux arrivants lors de ces activités. Nous sommes en relation constante avec le Campus de Shippagan toutes les semaines pour nous concerter et créer des projets selon les besoins des étudiants», explique-t-elle.

De son côté, Marie-France Breau, conseillère en orientation et responsable de l'Accueil et intégration des étudiants internationaux, explique la formation de l'équipe qui encadre les activités destinées à l'intégration de ces personnes sur le Campus de Shippagan et dans la communauté acadienne.

«Nous avons formé une équipe qui comprend, entre autres, la directrice des Services aux étudiants, Denise Haché, moi-même, Roger Lanteigne, qui veille aux besoins de base de ces étudiants et qui a une relation privilégiée avec eux, et le CAIENA, qui planifie des activités pour que

les étudiants canadiens en apprennent davantage sur les étudiants internationaux et que ces derniers soient plus familiers avec la culture acadienne.»

Des exemples d'activités

Parmi les activités qui ont eu lieu dans cette perspective, deux sorties en mer et pêche, une soirée avec un conteur africain, une soirée au Bacchus en octobre, une sortie au Village Historique Acadien, un souper d'accueil avec le conseil étudiant, la distribution d'un livre de recettes acadiennes.



Marie-France Breau

«De plus, toutes les semaines, nous offrons des séminaires d'intégration en collaboration avec le CAIENA, des ateliers et présentations. Nous sommes également allés à une cabane à sucre privée grâce au CAIENA. Nous sommes en train de planifier la Semaine internationale pour le mois de février. Le CAIENA se penche également sur des causes sociales telles que l'intimidation.»

Pour l'année universitaire en cours, 6 % (26) de la population étudiante de l'UMCS sont des étudiants internationaux. «Nous avons comme objectif d'augmenter ce taux à 15 % dans les années à venir», explique Marie-France Breau.

Nouvelle ère de collaboration entre le Centre de santé Noreen-Richard et Médisanté

Un nouveau partenariat est né entre le Centre de santé Noreen-Richard de Fredericton et Médisanté de Saint-Jean. Tout cela a été rendu possible grâce à une contribution financière de Santé Canada, par le biais de la Société Santé en français et de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.

Tania Mallais-Smiley, du Centre de santé Noreen-Richard, explique en quoi consiste cette nouvelle initiative. « Par l'entremise de la Télé-Santé qui utilise de nouvelles technologies en matière d'information pour échanger des don-



nées médicales et fournir des services de santé, il est maintenant possible pour nos deux établissements d'établir entre nous un lien visuel et sonore. »

Dans les faits, cette technologie permet, entre autres, aux deux utilisateurs d'offrir un programme d'information pour les gens atteints de diabète et leur entourage

et de donner des cours prénataux.

Même que cette technologie permet de mettre en ligne plusieurs utilisateurs de partout au Canada. Ainsi, les employés peuvent suivre de l'éducation à distance et les patients peuvent faire des suivis médicaux à distance, et ce dans leur langue primaire.

Pour sa part, Linda Légère-Richard du Médisanté promet que ce partenariat va se poursuivre et se développer dans le futur. « Il est certain, dit-elle, que cette technologie favorise une plus grande accessibilité aux minorités francophones de Fredericton et Saint-Jean afin d'avoir des services de soins de santé primaires dans leur langue. »

Vie Autonome Péninsule Acadienne est en pleine campagne de financement

Le lancement a eu lieu le 17 octobre dernier et l'objectif à atteindre est de 15 000 \$. Le directeur général de VAPA, Ghislain Doiron, est persuadé que les responsables de la campagne vont réussir à recueillir ce montant d'argent.

« Nous avons vraiment une solide équipe qui déploie temps et énergie pour que l'activité soit couronnée d'un franc succès. Des bénévoles font présentement le tour de la Péninsule acadienne pour vendre des billets. Grâce à nos précieux commanditaires que j'aimerais remercier, nous offrons des prix fort intéressants, tels que : foyer électrique, portable Toshiba et une ciné-caméra Sony HD. »

M. Doiron est particulièrement fier de dire que la campagne de financement est une initiative des membres de VAPA. « Bien que ce soit des personnes aux prises avec un certain handicap, elles n'hésitent pas à faire du porte-à-porte pour vendre des billets. C'est v r a i m e n t

touchant de voir cela et je salue leur courage et leur détermination. »

Il rappelle que l'argent amassé est destiné directement aux membres. Ça permet, entre autres, de tenir diverses activités qui les enrichissent sur le plan personnel.

« Ce projet est un exemple de l'implication sans relâche de VAPA dans la communauté qui vise à faire baisser les barrières pour les personnes handicapées de la Péninsule acadienne. Nos membres sont de véritables ambassadeurs pour assurer la réussite de notre campagne et je tiens à les remercier », de conclure M. Doiron.

VAPA a comme mission de promouvoir et favoriser la responsabilité progressive des personnes handicapées dans la communauté afin de les aider à développer et gérer leurs ressources personnelles et communautaires.



Ghislain Doiron

À Tracadie-Sheila

Un Programme de mise en forme pour les 50 ans et plus qui fonctionne rondement

À Tracadie-Sheila, un Programme de mise en forme pour les 50 ans et plus a amorcé ses activités en mars 2011.

La présidente du comité, Albertine Basque, passe en revue les démarches qui ont mené à la réalisation de ce projet. « J'ai assisté au premier Forum Mieux-Être à Caraquet, en 2009, et ça m'a beaucoup inspirée. À partir de là, des recommandations ont été soumises au gouvernement et, en 2010, des subventions étaient offertes aux organismes à but non lucratif par le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport. »

« J'ai formé un comité composé de membres de l'Université du troisième âge (UTA) et nous avons rencontré Rachel Robichaud, conseillère régionale au mieux-être au sein du ministère, pour obtenir de plus amples informations sur les possibilités de recevoir un montant d'argent. Nous avons présenté notre demande et obtenu une subvention pour mettre en place un programme d'exercices physiques pour les aînés de Tracadie-Sheila et les environs. Jean-Claude Thériault, du Club de marche de Paquetville, nous a aidés à monter notre programme et s'est occupé des séances d'entraînement. »



Les membres du comité, dans l'ordre habituel : Lise Gagné Losier, Rosemonde Richard, Albertine Basque, Pierrette Lavoie, Germaine Savoie, et Bernard McLaughlin.

Le programme a rapidement évolué

La présidente mentionne que le programme a débuté modestement avec la présence d'une seule monitrice à raison d'une rencontre par semaine. Dès le mois de septembre 2011, le groupe avait déjà quatre monitrices à sa disposition et deux ateliers par semaine au Marché Centre-Ville. « Nous avons ajouté à notre programmation un après-midi par mois pour offrir des jeux de palet ainsi que du baseball de poche pour ceux dont l'exercice physique comme tel n'est pas possible en raison de problèmes de santé. Enfin, depuis le mois de janvier, la marche nordique fait partie de nos exercices. »

Mme Basque est heureuse de rappeler que la programmation de la Semaine des aînés actifs en 2011 s'est déroulée sous la supervision du comité. « Grâce à une subvention du ministère du Mieux-être, de la Culture et du

Sport, il nous a été possible d'offrir une semaine complète d'activités gratuites aux personnes de 55 ans et plus.

« Finalement, au mois d'octobre, le comité a reçu un chèque du comité organisateur des Jeux 55+ du N.-B qui ont eu lieu à Tracadie-Sheila. Cet argent a permis au comité de faire l'achat d'un deuxième jeu de palet sur plancher et de faire l'acquisition d'autres équipements pour répondre au besoin du groupe de participants qui est de plus en plus nombreux.

« En terminant, j'aimerais remercier les membres du comité qui travaillent bénévolement afin que les aînés aient un programme d'exercices physiques adapté à leurs besoins; les monitrices qui nous guident et nous encouragent à persévérer; la Ville de Tracadie-Sheila pour la gratuité du local; et la présidente de l'UTA, Norma McGraw, qui nous encourage à poursuivre ce beau projet », de dire Albertine Basque.



Des participants au Programme de mise en forme pour les 50 ans et plus.

La Ville de Beresford aura finalement son Marché des fermiers

Lorsqu'on se mobilise et que l'on fait preuve de persévérance et de détermination, tout est possible! Parlez-en à la Ville de Beresford. Le projet d'un marché public axé sur l'alimentation (Marché des fermiers) qui remonte à 2005 vient de connaître un dénouement heureux, six ans plus tard.

En effet, les deux paliers gouvernementaux ont annoncé, en novembre dernier, leur participation financière, confirmant ainsi l'arrivée d'un Marché des fermiers à Beresford.

Le projet comprend la rénovation d'une piste de curling de 975 mètres carrés (10 500 pieds carrés) pour y installer un nouveau marché public, qui répondra aux besoins des fermiers et des résidents des diverses collectivités de la région Chaleur.

Soupir de soulagement

« Nous sommes vraiment très heureux, a confié le maire, Raoul Charest. Cette annonce a une grande signification pour nous, car elle reconnaît les

efforts déployés par toutes les personnes qui ont travaillé d'arrache-pied pour que ce projet se concrétise. »

Le ministre du Développement économique du N.-B., Paul Robichaud, a déclaré que l'investissement du gouvernement «... permettra aux producteurs locaux de présenter et vendre leurs produits aux résidents de la région et aux visiteurs ».

De son côté, le ministre d'État de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APÉCA) et de la Francophonie, Bernard Valcourt, a souligné que des projets comme celui-ci «... contribuent à la croissance économique et à la création d'emplois, deux éléments qui sont des priorités absolues de notre gouvernement ».

Le gouvernement fédéral, par l'intermédiaire de l'APÉCA, verse 167 500 \$ à ce projet en vertu du Fonds des collectivités innovatrices, tandis que le gouvernement provincial investit 187 500 \$. La Ville de Beresford injecte la somme de 43 750 \$.

Un travail de longue haleine

Dans l'édition du RéseauMacs de juin 2011, le conseiller municipal, Paul Losier, nous avait sensibilisés à la complexité de la démarche et à tous les efforts qui ont été investis dans ce projet.

« Depuis 2005, plusieurs comités se sont succédé et tous ont travaillé sans relâche. Pour sa part, la Ville

de Beresford a apporté son appui à ce projet communautaire en acceptant, avec des partenaires financiers, d'être le promoteur de deux études : une étude de faisabilité et une autre portant sur un plan d'affaires. »

Depuis que le plan d'affaires avait été présenté aux membres du conseil municipal, le projet était dirigé par un comité d'implantation de 10 personnes avec comme président, Marc Landry. Puisque le plan d'affaires s'est avéré concluant, le comité s'est mis résolument à la recherche de sources de financement. C'est maintenant chose faite et les membres du comité ainsi que les citoyens peuvent se féliciter. Ils ont accompli un travail exemplaire.

Précisons que le marché public sera situé à l'intérieur et à l'extérieur du Sportek-Rodolphe-Boudreau et ce, grâce à l'appui de l'Association sportive de Beresford, propriétaire de l'édifice.

Le Marché des fermiers comprendra une quarantaine de kiosques et sera ouvert six mois par année. Il sera dirigé par un comité de gestion qui verra à son bon fonctionnement.

« Je suis convaincu que le marché public deviendra rapidement un rendez-vous à ne pas manquer le samedi matin dans la région Chaleur », a déclaré M. Paul Losier.

Le MACS-NB félicite tous ceux et celles qui ont mis la main à la pâte pour assurer la réussite de ce projet.



Caraquet a célébré en grande pompe son 50e anniversaire

Lorsqu'on parle d'histoire à succès, la Ville de Caraquet en a vécu toute une en 2011 avec les célébrations marquant le 50e anniversaire de la municipalité. Une rafale d'activités (plus de 70), une participation des citoyens qui a dépassé largement les attentes et qui ne s'est jamais essouffée tout au long de l'année et une organisation sans faille sont les éléments clés qui expliquent en grande partie la réussite de cet anniversaire historique.

Mais plus important encore, les citoyens et citoyennes ont réitéré à maintes reprises le profond sentiment de fierté qu'ils éprouvent à l'endroit de leur ville. Une réaction qui a fait énormément plaisir au maire, Antoine Landry.

« L'esprit communautaire qui a régné dans l'organisation et le déroulement de l'ensemble des activités du 50e anniversaire de la Ville de Caraquet m'a vraiment impressionné. La population était fière de célébrer cette étape importante dans l'histoire de notre municipalité. C'est l'objectif que nous recherchions au départ et dans ce sens-là, on peut dire mission accomplie. »

« Tout au long de 2011, nous avons vécu de belles émotions, de poursuivre M. le maire. Les gens vont s'en souvenir longtemps en raison de la qualité et de la quantité d'activités. » La Ville de Caraquet a alloué un budget de 100 000 \$ pour permettre aux organisations de tenir leur propre activité. À noter que M. Antoine Landry est le 6e maire de l'histoire de la ville, le premier étant M. Alban Blanchard.

Le coordonnateur est bien fier du résultat

De son côté, le directeur général du Centre culturel de Caraquet et coordonnateur du 50e, Paul Marcel Albert, dresse un bilan



Vue du quai de Caraquet en 1954. Cette œuvre figure parmi les 140 photos de l'exposition *Le plus long village au monde*, du photographe Yvon Cormier. Un véritable bijou!

positif de cette année festive. « Ça n'a pas toujours été évident (puisque les célébrations se sont étirées sur plusieurs mois), mais nous avons réussi. Les gens ont eu beaucoup de plaisir et c'est ce qui importe. »

Selon M. Albert, il aurait été facile d'utiliser l'argent de la Ville (100 000 \$) dans un gros show d'une soirée et ç'aurait été terminé dans

le temps de le dire. « Mais nous avons préféré soutenir financièrement les organisations au sein de la municipalité qui désiraient prendre une part active aux célébrations. Avec la réponse qu'on a reçue, il est clair que la formule a fonctionné. Les citoyens se sont reconnus dans les festivités du 50e, ce qui explique son grand succès. »

ÉVÉNEMENTS MÉMORABLES

Tous les événements avaient leur importance, mais on ne peut passer sous silence un certain nombre d'entre eux qui ont connu un franc succès. Nous en avons relevé quelques-uns :

- l'exposition photographique d'Yvon Cormier, *Le plus long village au monde*;
- la pièce de théâtre communautaire, *Mme Yvonne entre au foyer*, au Centre culturel;
- le Carrousel de la GRC, au Colisée Léopold-Foulem;
- la présentation du spectacle *La Sagouïne et le Temps*;

- le Gala Commerc'Or de la Chambre de commerce du Grand Caraquet;
- le Banquet municipal du 50e anniversaire de l'incorporation de la Ville de Caraquet à la Salle Caisse populaire Acadie du Carrefour de la Mer;
- le lancement du livre de Clarence LeBreton, *Un album de famille. Caraquet 1961-2011*.
- le « Party » du jour de l'An au Carrefour de la Mer.

Ce fut une programmation riche et diversifiée qui restera gravée dans la mémoire des gens pour bien longtemps.

Semaine provinciale du Mieux-être

LE CCNB - Campus de Campbellton est un modèle à suivre!

Le personnel du CCNB - Campus de Campbellton a répondu favorablement à l'appel du gouvernement du Nouveau-Brunswick et des réseaux de mieux-être partout dans la province, dans le cadre de la campagne *Joignez-vous au mouvement du mieux-être*.

La campagne encourage tout le monde au N.-B. à effectuer davantage de changements positifs. Pour ce faire, elle incite les groupes, les organismes, les collectivités, les écoles, les lieux de travail et toute personne intéressée à s'engager envers le mieux-être en planifiant des activités ou en y prenant part.

Tintamarre Boum, boum, clac!

Pour y célébrer la Semaine et suivre le mouvement provincial du mieux-être, étudiantes, étudiants et membres du personnel du CCNB - Campus de Campbellton se sont joints au tintamarre Boum, boum, clac! Nous devons à la chef de département du secteur Santé, Marguerite Thibeault, l'heureuse idée de ce tintamarre qui intègre



S'engager avec plaisir ! 2011-2012 ; voilà une banderole qui en dit long sur la volonté de l'établissement à promouvoir le mieux-être.

à merveille le thème du Campus de Campbellton de l'année collégiale 2011-2012 : **S'engager avec plaisir**.

Le défilé du tintamarre s'est amorcé dans les nouveaux locaux du secteur Santé, au rythme enjoué de *Boum, boum, clac!* Puis, petit à petit, le groupe s'est agrandi, s'est gonflé, a circulé dans les corridors de chaque secteur, puis s'est rassemblé dans le gymnase du campus. Faut-il rappeler que tout le monde y a alors lâché son fou? Enfin, le joyeux groupe est sorti dans la rue

se faire voir et entendre, pour encourager la population à *libérer le stress par le plaisir*.

Tout au long de l'année collégiale, la direction du Campus de Campbellton veille à la santé physique et psychologique de son personnel et de sa population étudiante en leur offrant la possibilité de participer chaque semaine à des séances de zumba ou de yoga.

À tous et à toutes, continuons sur notre lancée, et bonne année collégiale en santé : **Boum, boum, clac!**

Source : Brigitte LePage

Le saviez-vous?



quelques 550 étudiantes et étudiants. L'établissement abrite également le Centre d'excellence en bois ouvré du Canada atlantique (CEBO).

Le Campus de Campbellton offre annuellement une vingtaine de programmes réguliers de formation et de nombreux services d'appui à la population étudiante. Chaque année, il accueille

Bien positionné dans une région pittoresque où les paysages sont magnifiques et les activités de plein air sont multiples, le Campus de Campbellton en retire évidemment de nombreux avantages.

En automne, les randonneurs s'imprègnent de la beauté naturelle du paysage et empruntent les divers sentiers de la région. En hiver, le parc Sugarloaf se transforme en paradis de neige pour les adeptes de sport. La ville de Campbellton constitue un cadre de vie idéal pour le plein air, la tranquillité et, assurément, pour les études collégiales.

Le Campus de Campbellton est dirigé par Rachel Arseneau-Ferguson.

Source : www.ccnb.nb.ca

La CIPA est à la recherche d'animateurs bénévoles

La Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne (CIPA) inc. travaille présentement à adapter pour Internet en français, *Vivre-Mieux pour Mieux-Vivre avec sa maladie chronique*. C'est un programme d'autogestion développé par l'Université Stanford, un chef de file mondial dans l'éducation et le soutien des personnes atteintes d'une condition chronique. Ce programme nécessite une équipe d'animateurs dynamiques et motivés pour aider les utilisateurs en ligne à acquérir les compétences et habiletés pour mener une vie saine et active.

La CIPA est donc à la recherche d'animateurs et animatrices afin de démarrer ce projet et d'offrir ce programme important et novateur à tous les Néo-Brunswickois.

LES CANDIDATS RECHERCHÉS SONT DES PERSONNES QUI:

- ont elles-mêmes une condition chronique ou qui s'occupent d'une personne atteinte d'une condition chronique;
- ont le goût d'aider les autres;
- ont déjà ou sont dans le processus de compléter les ateliers face à face Mes Choix-Ma Santé;
- sont bilingues;
- ont de l'expérience en formation ou en animation de groupe (un atout);
- sont à l'aise de travailler dans un environnement Internet.



« Nous aimerions vous entendre »

Si vous avez un problème de santé chronique ou une bonne compréhension de la maladie chronique et que vous souhaitez partager votre expérience pour aider les autres, nous aimerions vous entendre. La formation que nous fournirons vous initiera aux outils Web qui sont utilisés pour faire découvrir aux gens atteints de maladies chroniques des habiletés pour prendre soin de leur santé et d'eux-mêmes.

Au Nouveau-Brunswick, plus de 72 % de la population vit avec une maladie chronique. Il s'agit de problèmes de santé physique ou mentale de longue durée et qui sont considérés parmi les problèmes de santé les plus fréquents et les plus coûteux affligeant les Canadiens.

Les maladies chroniques peuvent inclure le diabète, l'hypertension, la douleur chronique, l'asthme, l'arthrite, les maladies mentales, la dépression, l'insuffisance cardiaque et la maladie pulmonaire obstructive chronique.

Faites une différence dans votre communauté! Communiquez avec Claire LeBlanc (claire.leblanc@cipanb.ca) ou par téléphone (506) 764-1030 pour plus d'information.

Source : Suzanne Robichaud

Le village de Petit-Rocher se dote d'un plan stratégique

Le développement du village de Petit-Rocher s'inspirera du plan stratégique (2011-2016) adopté en novembre 2011.

Les membres du conseil municipal ont entériné le document qui comprend quatre volets principaux, soit le développement à caractère résidentiel, économique, communautaire et municipal.

Le contenu du document reflète les consultations qui ont été menées auprès des citoyens, des entrepreneurs et des organisations sociales de la municipalité. En dévoilant les grandes lignes du plan stratégique, le maire, Pierre Godin, a laissé entendre que les priorités ciblées dans le document orienteront les discussions et les délibérations du présent et prochain conseil municipal.

Un plan qui cible une foule de projets

Il a admis que les résultats souhaités à l'intérieur d'un tel document sont intime-

ment liés à la coopération des agences gouvernementales tant du côté provincial que fédéral. Dans le domaine économique, on peut y lire que l'aménagement de l'ancienne propriété Alfo en lotissement commercial et touristique est l'un des objectifs en plus de la transformation de l'ancienne installation de la Légion en salle multifonctionnelle. Dans cette salle, on souhaiterait abriter une salle de concerts, une salle de rencontres pour les gens d'affaires et présenter diverses activités touristiques.

Toujours dans le secteur économique, le plan stratégique prévoit la rédaction d'une politique de développement pour encadrer et encourager la venue de nouvelles PME et de voir aux possibilités d'investissements pour le Centre minier. La municipalité va intensifier ses efforts également pour attirer davantage de touristes notamment lors des célébrations entourant la Fête des Acadiens.

Le secteur communautaire...

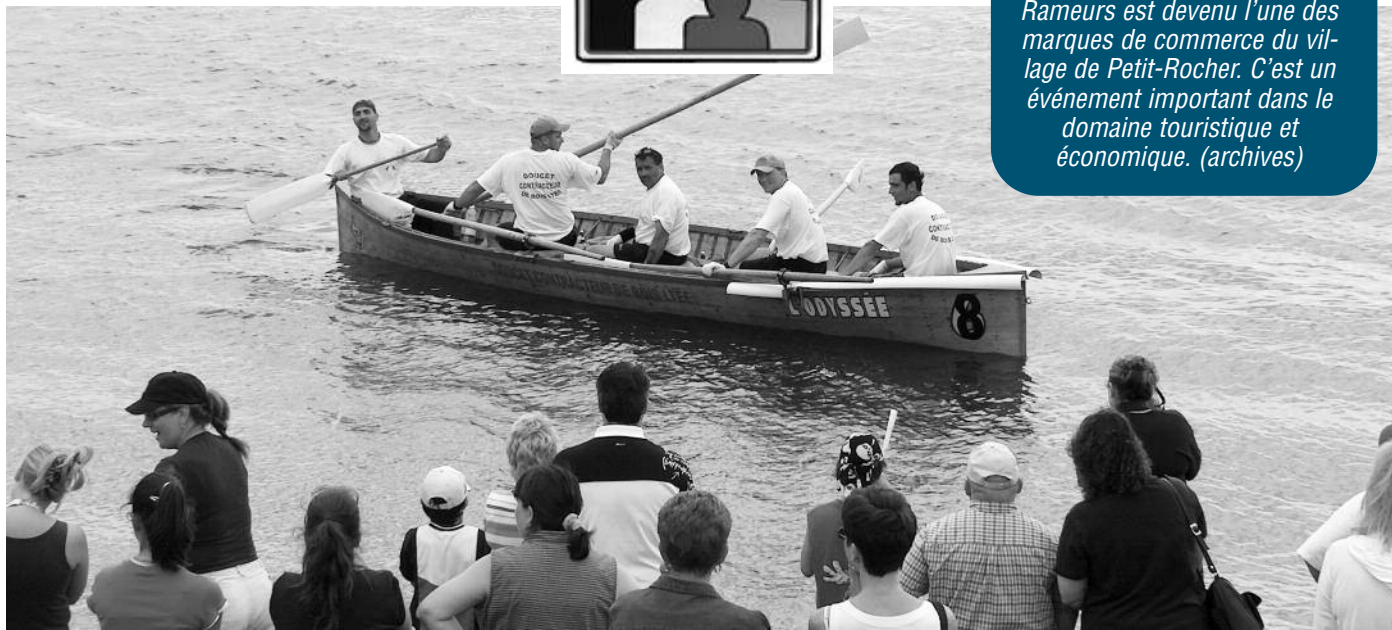
Sur le plan communautaire, Petit-Rocher veut aménager un sentier de marche et une piste de ski de fond et de raquettes; construire une scène extérieure au parc de la plage; aménager des jeux pour enfants; établir un musée d'antiquités dans la région; se doter d'une patinoire extérieure; et trouver des locaux plus spacieux pour la bibliothèque publique.

Par rapport aux infrastructures, la municipalité désire un nouveau réservoir d'eau pour remplacer celui qui est en place et un deuxième pourrait s'avérer nécessaire dans le futur. On estime aussi que les trottoirs doivent être remplacés, de même que les conduites d'eau.

L'avenir nous dira quel pourcentage des projets énumérés dans son plan stratégique le village de Petit-Rocher réussira à réaliser. De gros défis à relever, surtout pour le prochain conseil municipal.



Au fil des ans, le Festival des Rameurs est devenu l'une des marques de commerce du village de Petit-Rocher. C'est un événement important dans le domaine touristique et économique. (archives)



CCNB - Edmundston

Davantage un projet d'éducation qu'un projet de construction

C'est le 7 juillet 2009 que les premiers travaux de construction du nouvel édifice du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Campus d'Edmundston ont débuté. En septembre 2011, les étudiantes et étudiants de la cohorte 2011 ont été accueillis sur le « nouveau campus » et ils profitent amplement des nombreux avantages. C'est un bâtiment dont l'architecture a été pensée en fonction des besoins de la clientèle étudiante.



Cette photo aérienne montre les édifices de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, le nouveau CCNB - Edmundston et la polyvalente Cité des Jeunes A.-M.-Sormany, à l'arrière. On a droit ici à un véritable Centre du savoir!

« Tout est centré sur l'étudiant, comme notre mission d'ailleurs », note le directeur du campus, Richard Doiron. Toutes les ailes de l'établissement gravitent autour du « centre étudiant » qui est partie intégrante du projet éducatif de cohabitation avec l'Université de Moncton, campus d'Edmundston (UMCE).



Richard Doiron

Maintenant que le nouvel édifice est terminé et qu'il est fonctionnel, le personnel du campus est déjà en train de mijoter le volet éducatif, de concert avec

l'UMCE. Le nouveau campus du CCNB - Edmundston est maintenant localisé à proximité du pavillon Simon-Larouche de l'UMCE. En fait, une passerelle relie les deux établissements.

« Cette proximité permettra aux deux établissements d'éducation postsecondaire de réaliser le projet éducatif de cohabitation qu'ils ont dans leur mire depuis plus de cinq ans », rappelle fièrement M. Doiron.

Un partage des espaces communs

Tout en conservant leur mission collégiale et universitaire spécifique et complémentaire, le CCNB - Edmundston et l'UMCE partageront des espaces communs (bibliothèque, salle multifonctionnelle, café étudiant, cafétéria, librairie), et tous les autres espaces du centre étudiant qui comprennent également les locaux des deux associations étudiantes de même que les espaces pour les nombreux services étudiants (santé, counseling, orientation, appui à l'apprentissage, etc.).

Développement de projets éducatifs conjoints

En effet, il sera possible de développer des projets éducatifs conjoints, en l'occurrence des baccalauréats appliqués dans de nouveaux domaines de spécialité en émergence. « En conjuguant les expertises des corps professoraux des deux établissements, il sera possible de créer de nouveaux programmes conjoints avant-gardistes à moindre coût. Des projets éducatifs seront aussi réalisés avec les élèves de la polyvalente Cité des Jeunes A.-M.-Sormany. »

« Ce projet est davantage un projet d'éducation qu'un projet de construction dont le tout sera plus grand que la somme des parties (CCNB et UMCE), d'expliquer le directeur du CCNB-Edmundston. « Cette belle réalisation n'aurait pu se concrétiser sans l'appui de la communauté et, surtout, sans le travail efficace de la Table de concertation régionale sur l'éducation postsecondaire au Nord-Ouest », a-t-il conclu. Bravo à toute la région pour ce formidable accomplissement!

Le Carrefour Beausoleil rend hommage à ses bénévoles

Le 11 décembre 2011, lors d'une cérémonie marquant la fin des célébrations du 25^e anniversaire du Carrefour Beausoleil, on a salué la contribution de 18 bénévoles. Tous ces gens dévoués se sont vu remettre un certificat de reconnaissance pour avoir contribué à l'épanouissement de la communauté francophone de Miramichi et des environs.

Du groupe, deux personnes ont été reconnues comme pionnier/pionnière pour leur engagement exceptionnel. Il s'agit de Donald Cormier et Yvonne Forbes.

Le directeur général, Sylvain Melançon, a tenu à remercier toutes ces personnes qui s'engagent si généreusement au sein des différents organismes qui gravitent dans l'entourage du Carrefour Beausoleil.

« Sans votre contribution, a-t-il dit, il serait impossible de maintenir la vitalité et d'assurer la pérennité de la communauté francophone de Miramichi. Si nos réalisations collectives sont si nombreuses, c'est grâce à l'expérience, au dynamisme, à la créativité et aux efforts de tous et chacun. »

Le directeur général a rappelé que les projets sont nombreux et les défis sont grands. De là l'importance de travailler ensemble.

« Il nous faut agir de façon concertée et mobiliser nos ressources plus que jamais.

Encore une fois merci aux nombreux bénévoles ainsi qu'aux membres des familles qui appuient les actions communautaires. Votre engagement est très apprécié! »



Dans la photo, les personnes honorées en 2011. À l'avant : Esther Mahoney (Troupe Lalarmaloeil et le comité de Mieux-être après-classe), Jacob Cormier (école Carrefour Beausoleil), Donald Cormier, Pionnier 2011 et Paul Chiasson (école Carrefour Beausoleil). Deuxième rangée : Maryline Chiasson (Comité Mieux-être après-classe), Annie Burton (Comité de parents), Yvonne Forbes, Pionnière 2011, Dagmar Hrnčirik (Jeunesses Musicales du Canada-Mir.), John Raiche (Conseil paroissial Carrefour Beausoleil) et Jacques Breau (Comité socio-culturel). Troisième rangée : Laurie Richard (Radio CKMA), Ronald Brideau (Médiathèque et Club Beausoleil), Ronald Doiron (Conseil communautaire Beausoleil) et Alcide Gagnon (Conseil des Chevaliers de Colomb Père-Alfred-Landry).

Absentes : Nicole Godin (Paroisse Beaverbrook-Bellefond), Manon Carroll (CPAE), Sylvain Melançon (Société Richard-Denys -SANB) et Roseline Street (FAM).

LE PLAN STRATÉGIQUE EST RECONDUIT

Le Conseil d'administration du Conseil communautaire Beausoleil inc. de Miramichi a décidé de renouveler son plan stratégique pour la période de 2009-2010 à 2013-2014.

Les membres ont consulté des groupes spécifiques, en plus d'inviter les francophones de la région à se faire entendre par différents moyens (répondre à un questionnaire, entre autres).

Suivant ces consultations, le conseil a établi la voie à suivre afin de répondre à certains besoins des francophones de la région de Miramichi.

Le présent plan stratégique repose sur une analyse de la situation qui précise les composantes sociodémographiques de la communauté francophone de la région de Miramichi.

Les activités de consultation et les rencontres de travail avec les membres du conseil ont permis de dresser la liste des principaux avantages, des défis et des possibilités pour les francophones de la région.



Carrefour Beausoleil

Le Réseau Communauté en santé – Bathurst

Un modèle dans le domaine de l'engagement communautaire

En 2011, le Réseau Communauté en santé - Bathurst (RCS-Bathurst) a souligné ses 20 ans d'existence. La présidente sortante, Claudette Arseneau, a dirigé l'organisme pendant plus de 10 ans et elle est fière du dynamisme qui perdure au sein du RCS-Bathurst.

« Ce fut une année bien spéciale pour nous, a-t-elle confié. Je pense, entre autres, à la Journée santé, qui a eu lieu en mai et qui a été particulièrement remplie d'effervescence. Cet événement a été soigneusement préparé par notre réseau. Nous avons installé plusieurs kiosques sur le site de l'événement. Les étudiantes en science infirmière de l'Université de Moncton, campus de Shippagan - site de Bathurst, ont collaboré étroitement avec notre organisme pour répondre aux questions de la communauté. »

« Par la suite, nous avons organisé une immense séance de zumba à l'extérieur, dans le stationnement du McDonald's, sur le boulevard Saint-Pierre. Depuis ce jour, plusieurs communautés ont imité cette activité très populaire et on espère que ça va se répéter dans toute la province. »



Dans la partie « Hommage au RCS-Bathurst pour ses 20 ans » à l'Événement 2011 du MACS-NB, des applaudissements chaleureux ont été réservés à la fondatrice du réseau, Monique Minville LeBlanc.

De plus, en 2011, le RCS-Bathurst a participé à l'étude nationale sur les maladies chroniques. « Notre réseau fait partie des quatre organismes de la province qui ont été ciblés pour cette grande étude », a souligné fièrement Mme Arseneau.

Plusieurs projets sur la table

Après les célébrations du 20^e anniversaire, le RCS-Bathurst poursuit allègrement sa route. Parmi les priorités du réseau, il y a le pro-

gramme En mouvement Chaleur qui se met tranquillement sur pied. « Il nous reste à définir de quelle façon nous allons établir ce programme dans toute la région Chaleur. »

« Puis, nous allons poursuivre notre recrutement dans la région. En somme, le nouveau comité de direction du réseau va poursuivre les dossiers déjà sur la table et définir différentes possibilités pour favoriser le mieux-être de la communauté de Bathurst », a précisé la présidente sortante.

ZUMBA



Saint-François continue d'innover

Depuis 2007, la municipalité de Saint-François songe à récupérer le site d'une ancienne lagune fermée en 2004 pour en faire un *Parc naturel communautaire*. Étant situé le long du fleuve Saint-Jean et du ruisseau du Moulin, ce site était l'endroit idéal pour créer un parc de villégiature avec sentiers pédestres et pistes cyclables.

La décision d'aller de l'avant fut prise en 2008. La planification ainsi que l'annonce officielle ont eu lieu en 2009, conjointement avec les principaux partenaires, soit la Faculté de sciences forestières de l'UMCE, l'École communautaire Ernest-Lang, le comité local d'Embellissement et Environnement, la Commission d'aménagement du Madawaska, ainsi que J.D. Irving Ltée. Le plan conceptuel réalisé par la firme Architecte Paysagiste Plania a été complété en 2010 et présenté à la population en novembre de la même année.



Raoul Cyr

Le développement du **Parc naturel communautaire** satisfait les six principaux critères du ministère de l'Environnement. « Avec ses sentiers pédestres, ses pistes cyclables, ses aires de repos et son lieu de rassemblement, tout ceci améliorera le mieux-être de toute



Photo prise lors de la traditionnelle pelletée de terre. Dans l'ordre habituel : Daniel Gautreau de l'UMCE, Jeff Levesque, représentant d'Arbres Canada, Yvon Bonenfant, député Madawaska-les-Lacs, Raoul Cyr, maire, Lise Levesque, de la Fondation T.D. et Lyne Trecartin, représentante du ministre fédéral, Bernard Valcourt.

notre communauté, ainsi que des citoyens de la région. Il mettra en valeur le fleuve Saint-Jean ainsi que le ruisseau du Moulin », a déclaré le maire, Raoul Cyr.

Il a ajouté que le projet a reçu l'aval du gouvernement provincial, d'Arbres Canada via son programme **Ma rue, Mes Arbres** et de plusieurs organismes. Plus de 50 arbres ont déjà été plantés. La phase 1 du projet étant complétée, une deuxième phase sera réalisée en 2012. « Le parc sera donc fonctionnel en 2012, complété en 2013, et fin prêt pour le Congrès mondial acadien en 2014 », de préciser M. le maire.

Centre Sportif J.-Docithe-Nadeau

Par ailleurs, le Centre sportif (Aréna) construit en 1980 a fait l'objet d'une cure de rajeunissement. Le village de Saint-François a injecté 750, 000 \$ en rénovations.

« Nous avons refait le toit, installé un système de gicleurs, reconstruit les bandes de la patinoire et réaménagé des chambres intérieures pour permettre aux jeunes filles qui pratiquent le hockey d'avoir leur propre local. Plusieurs autres travaux ont aussi été effectués. Il reste de la peinture à faire et ce sera fait au printemps 2012. Cet aréna est le seul dans le Haut-Madawaska. Merci au conseiller municipal Benoît Milliard qui a piloté ce projet avec brio », a indiqué M. Cyr.



Au CCNB- site de Grand-Sault

Les étudiants et le personnel veulent parcourir « le Canada à pied »

A fin d'encourager l'activité physique, le CCNB - site de Grand-Sault a décidé de parcourir le Canada à pied. Le défi est lancé aux étudiants et au personnel de marcher à l'extérieur pendant les pauses et l'heure du dîner.

Jacques Cyr, enseignant au programme Soins infirmiers auxiliaires, voulait encourager ses étudiants à bouger. Il explique que les bienfaits du plein air et de l'exercice aident à la concentration et permettent aux étudiants d'être fin prêts

à entreprendre leur journée. De plus, la marche, à son avis, est un très bon moyen pour diminuer le stress et l'anxiété.

M. Cyr rappelle que le but de l'activité est de parcourir le Canada, province par province, en commençant par l'Est avec comme objectif de se rendre jusqu'en Colombie-Britannique. Les étudiants et les membres du personnel vont marcher durant les pauses et calculent le nombre de tours de l'édifice parcourus.

Chaque semaine, on compile les résultats pour savoir où en sont rendus les

participants dans leur trajet. Un tour de l'édifice représente environ 400 mètres; cela signifie qu'il faudra près de 3000 tours juste pour traverser le Nouveau-Brunswick.

« On va se rendre le plus loin possible », a affirmé Jacques Cyr. Mais en fin de compte, le plus important c'est de bouger et de s'amuser!

Source : Marie-France Bérubé



Comme on peut le constater, la bonne humeur était au rendez-vous chez les participants.

Joignez les rangs d'un **RÉSEAU DYNAMIQUE!**
Faites connaître vos **HISTOIRES À SUCCÈS!**

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



DEVENEZ
une COMMUNAUTÉ,
une ORGANISATION,
ou une ÉCOLE EN SANTÉ

POUR INFORMATION

Tél. : (506) 727-5667 (parlons) Téléc. : (506) 727-0899
Courriel : macsnb@nb.sympatico.ca

www.macsnb.ca

École Sainte-Bernadette de Moncton

Une année scolaire fort active pour les élèves et le personnel

L'activité physique occupe une place importante dans le quotidien des élèves de l'école Sainte-Bernadette. En effet, tous les élèves ont la chance de faire un minimum de 150 minutes d'activité physique structurées par semaine. Certains niveaux en font jusqu'à 180 minutes par semaine.

En plus des classes d'éducation physique, tous les enseignants de l'école créent et animent des activités qui permettent aux élèves d'apprendre en bougeant. Cette stratégie est nommée Pédagogie en mouvement. Les élèves ont donc la chance d'apprendre des concepts de mathématiques, de français, de science, de Formation personnelle et sociale (FPS)... tout en bougeant! Ces activités se passent en classe, dans le gymnase ou à l'extérieur!

Pour ajouter à ces activités structurées, les membres du personnel de l'école s'assurent que les élèves font d'autres

activités physiques. Au début d'octobre, un lancement de la programmation En mouvement a été fait. Plusieurs activités sont prévues tout au long de l'année scolaire.

Puis, il y a des activités comme Marchons vers l'école et le défi Moi j'croque et bouge. Certains enseignants organisent des sorties éducatives en lien avec l'activité physique, comme des sorties à la patinoire ou à la piscine. Les élèves de l'école, ainsi que les membres du personnel appuient différentes campagnes de financement de la région, comme l'Arbre

de l'espoir (Campagne pas à pas) ainsi que Sautons en cœur.

De plus, le comité de parents organise un marchathon afin d'amasser des sous. Et finalement, les élèves de l'école participent à des journées sportives organisées par les classes de leadership de l'école L'Odysée, ainsi que par l'enseignant d'éducation physique de l'école.

**Source : Annick Levesque-Frenette
Agente de développement culturel
et communautaire**



Les élèves aiment bien les activités à l'extérieur.



Lors du lancement de la programmation En Mouvement, les élèves ont eu la chance de faire de la zumba pendant une vingtaine de minutes.

École communautaire L'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet

La santé... par et pour les jeunes!

Fidèle à sa vision *par et pour les jeunes*, l'École communautaire L'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet innove en créant deux comités où les jeunes seront les décideurs, soit le comité ASSA-Santé et le comité ASSA-Sports.

Formés de jeunes élèves de différents niveaux, guidés par deux enseignants et épaulés par l'agente de développement communautaire et la direction, les comités ont pour mandat l'organisation d'activités favorisant la santé globale de l'enfant.

Une influence positive et durable

Conscient que l'influence des pairs est un élément particulièrement important dans la vie des jeunes enfants et des préados, c'est sur ce principe que s'est basée la décision de former ces deux comités. Nous sommes convaincus que les membres des comités auront une influence positive et durable sur les élèves de l'école en ce qui concerne leur santé physique et psychologique.

Le comité ASSA-Sports a pour objectifs l'organisation et la tenue d'activités sportives (jeux au gymnase ou à l'extérieur) ou sociales (jeux de société) tous les midis. Également, le groupe organisera des conférences, des ateliers, toujours sous le thème de l'activité physique.

Le comité ASSA-Santé a pour objectif la sensibilisation à un mode de vie saine. Ceci sera réalisé par différentes initiatives allant de la dégustation de nouveaux fruits et légumes, d'activités ludiques, de conférences et d'ateliers sur divers sujets, tels que la relaxation, la gestion du stress, etc.

L'Escale des Jeunes est Accro au bénévolat

Consciente que les bénévoles se font de plus en plus rares, l'École communautaire L'Escale des Jeunes s'est jointe, en juin dernier, au programme Accro au bénévolat de la Péninsule acadienne afin de sensibiliser ses élèves à l'importance du bénévolat. Le programme offre aux jeunes une valorisation pour le devoir accompli

et de petites récompenses lors d'atteinte de certains objectifs. Déjà, quelques jeunes font partie du programme et redonnent autant à leur communauté qu'à l'école. Nous sommes convaincus que ce programme aura du succès et que d'autres élèves s'ajouteront au groupe déjà en place.

Source : Sylvie Gionet Doucet
Agente de développement communautaire et culturel



Les membres du programme de bénévolat. De gauche à droite : À l'avant : Fanny Plourde et Daphnée Doiron. À l'arrière : Kevin Mailloux-Jean, Kathy Godin, Vanessa Chiasson, Aisha Blanchard, Akimie Albert et Maude Lanteigne.



Voici les membres des comités ASSA, de gauche à droite : Marie-Josée Lanteigne, enseignante, Maya Bissonnette, Vanessa Chiasson, Jolène Amy Gionet, Jean-Michel Chiasson, Zachary Chiasson, Anthony Friolet, Kevin Mailloux-Jean et Yves Godin, enseignant. Absents lors de la prise de photo : Arianne Michon, Guillaume Gionet-Albert et Audrey Savoie-Landry.

École Mgr-Martin

Dévoilement d'une chanson-thème et l'arrivée d'une mascotte

Cette année, l'école Mgr-Martin de Saint-Quentin au Restigouche a décidé de mettre l'accent sur la construction identitaire des élèves. En effet, deux projets majeurs ont vu le jour, soit la naissance d'une mascotte appelée « Stratégio » ainsi qu'une chanson-thème de l'école intitulée **EMM j'aime**. Afin de rendre possible notre chanson-thème, nous avons fait appel à Mme Wendy Cyr, auteure-compositrice-interprète, originaire de Saint-Quentin, pour venir nous aider à composer une chanson qui représenterait notre école.

Le dévoilement de la chanson-thème et de la mascotte Stratégio a été fait lors d'un événement spécial. L'objectif de ces initiatives est d'inculquer un sentiment d'appartenance et de fierté aux élèves envers leur école et leur communauté.

Source : Marie-Josée Thériault, Agente culturelle et communautaire



Cette photo a été prise lors de l'enregistrement de la chanson-thème EMM j'aime. Au centre, on remarque Wendy Cyr en compagnie d'un groupe d'élèves.

Centre scolaire communautaire La Fontaine de Néguaç

Un premier jardin communautaire réussi

Le temps est venu de faire le bilan de la première année du jardin communautaire. Des élèves de 7^e et 8^e année avec leur enseignant, **Herménégilde Patrice**, se sont occupés de la semence des graines dans le cadre des ateliers d'apprentissages. La semence hâtive dans les serres a eu lieu en avril et la semence du jardin en juin.

En juillet, les jeunes du camp d'été ont aidé Mme Nada avec le désherbage. Cela fut grandement apprécié, puisque les bénévoles se faisaient plus rares. À la récolte d'août, quelques personnes de la communauté ont aidé et la plupart des aliments ont été donnés soit à la banque alimentaire ou encore vendus aux gens de la communauté. À la rentrée

des classes, quelques jeunes filles sont allées aider Mme Nada pendant le dîner et la nourriture était servie à la cafétéria.

Pour une première année, malgré la pluie de juillet, l'expérience fut très positive. Ce fut une très belle récolte de fèves jaunes et vertes, de concombres, de betteraves, de carottes, de zucchini et de navets.

Nous osons croire que le jardin communautaire continuera de grandir puisqu'il contribue aux apprentissages des jeunes et de la communauté. N'oublions pas qu'« Il faut tout un village pour éduquer un enfant! »

Source : Nada Rousselle, Agente de développement communautaire et culturel



Des élèves montrent fièrement leur récolte.

École communautaire Ernest-Lang de Saint-François

Il faut que ça bouge beaucoup!

Durant l'année 2011-2012, l'École communautaire Ernest-Lang entend bien demeurer très active. En plus des 150 minutes obligatoires d'éducation physique exigées par le ministère de l'Éducation, les élèves de la 3^e à la 8^e année vont faire du patinage pendant environ 40 minutes toutes les deux semaines, à l'aréna.

Les activités après les heures de classe offrent aussi de nombreuses chances à tous les élèves de la maternelle à la 8^e année de faire soit de la danse, de la remise en forme, de la marche ou du

hockey ou de la boule. Même le personnel se met de la partie avec de la marche ou de la course trois fois par semaine. Lors de ces journées, les élèves peuvent se joindre au groupe.

Au début octobre, l'établissement a participé à la journée Marchons vers l'école. Cela incluait également les élèves qui sont de la municipalité et qui marchent habituellement.



Allez, les élèves... on marche tous ensemble en direction de l'école. Quelle belle initiative!

Ils ont tous été embarqués dans un autobus scolaire pour rejoindre les autres élèves. Ces derniers sont partis en marchant en direction de l'école.

Source : Lyne Bard

Terre des Jeunes de Paquetville

Une marche qui a fait bien des heureux

Afin de souligner la Semaine provinciale du mieux-être, les élèves et le personnel de l'École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville ont profité de l'occasion pour organiser une marche avec les parents et les gens du club de marche de la municipalité.

Les élèves de la maternelle à la 3^e année ont marché sur l'anneau d'athlétisme aménagé sur le terrain arrière de l'école pendant 30 minutes. Pour leur part, les élèves de la 4^e à la 8^e année ont pu profiter de la belle température et des couleurs d'automne pour effectuer une marche de 3,4 kilomètres aller-retour dans un sentier boisé aménagé tout près de l'école.

Cette activité a été appréciée autant par les plus petits que les plus grands. On se donne rendez-vous l'an prochain!

Source : France Haché
Agente de développement communautaire et culturel



Visiblement, tous les participants (élèves - personnel et - parents) ont fort apprécié cette activité en plein air.

Centres de formation secondaire de Shédiac et Bouctouche

Les étudiants se familiarisent avec le Brain Gym!

Saviez-vous que les Centres de formation secondaire de Shédiac et Bouctouche offrent de l'aide individualisée principalement en français et en mathématiques afin d'offrir la possibilité aux participants d'obtenir leur diplôme d'études secondaires ou un diplôme d'études secondaires pour adultes?

Présentement, 12 étudiants sont inscrits dans chacun des centres. Et, dans le cadre de la Semaine du mieux-être, les étu-

diants et étudiants des deux établissements se sont réunis afin de découvrir un nouvel outil... **Le Brain Gym!**

«**Le brain quoi?**» La question était sur les lèvres de tous les étudiants lorsque nous leur avons proposé l'activité. La question a été répondue par Céline Bellemare, instructrice/consultante autorisée en **Brain Gym**.

Mme Bellemare a introduit le **Brain Gym** en montrant comment pratiquer les quatre étapes de réchauffement. Cette série de mouvements simples ne prend que

quelques minutes. Ils peuvent se faire à n'importe quel endroit, et ce, plusieurs fois par jour. À la suite de ces mouvements, les étudiants devraient, en principe, avoir plus de facilité à se concentrer et être fin prêts à accomplir les tâches de la journée. De plus, n'importe qui peut utiliser le **Brain Gym** pour, entre autres, augmenter son rendement et faciliter les apprentissages!

C'est vraiment un outil à découvrir... Merci, Céline, d'avoir partagé tes connaissances avec nous et un beau merci aux étudiantes et étudiants pour votre participation!

Source : Tania Arseneau



Visiblement, les étudiants ont beaucoup de plaisir à pratiquer les mouvements associés au Brain Gym.

MADD Canada visite l'école Sainte-Anne de Fredericton

Les élèves de l'école Sainte-Anne ont eu le privilège de visionner la grande première francophone du nouveau film de MADD Canada, *Dommmages*. La représentation qui a eu lieu le jeudi 6 octobre a été rendue possible grâce à la participation des élèves de 10e année de la classe de formation personnelle et sociale (FPS) de Mme Raymonde.

Ces jeunes avaient même prévu le tapis rouge pour faire défiler les représentants de MADD Canada.

Le film, (*Les mères contre l'alcool au volant*), démontre sur grand écran les conséquences néfastes de la conduite avec facultés affaiblies chez les adolescents. On y raconte l'histoire fictive d'un jeune garçon qui, à la suite d'un accident d'auto causé par l'alcool, se voit accusé de quatre crimes graves.

La deuxième partie du film a provoqué des larmes chez l'auditoire. Il était question de trois témoignages réels de mères qui ont perdu leur

enfant après une collision engendrée par la conduite en état d'ébriété.

La direction d'école espère que le visionnement de ce film émouvant a pu sensibiliser les jeunes face aux conséquences et aux risques de la consommation d'alcool. On exprime le souhait que les élèves de l'école Sainte-Anne pourront faire des choix sains en ce qui concerne la conduite en état d'ébriété.

Source : Jacqueline Reuangrith

École Mathieu-Martin de Dieppe

Un programme de mentorat impressionnant

Des activités d'intégration tout au long du semestre sont rendues possibles grâce à des jeunes brillants d'initiatives. En début d'année scolaire, un programme de mentorat a été mis sur pied et a contribué à un accueil chaleureux lors de la rentrée des classes. Un groupe s'est joint au Conseil des élèves pour initier ce programme de mentorat des plus impressionnants! Les couleurs bleu et or, mascottes, rencontres, retrouvailles, et activités étaient au rendez-vous pour cette rentrée spéciale des élèves.

Depuis la fin mai 2011, on mijotait l'idée de mettre en place un tel programme pour

les élèves de la 9^e année. L'initiative fut menée par Sonya Babineau, agente communautaire pour la Ville de Dieppe, qui travaille avec des jeunes au sein du *Comité Action jeunesse*.

Trois élèves de l'école, Jean-Luc Dupuis, Jean-Sébastien Comeau et Matthew Lynch, siégeant sur ce *Comité Action jeunesse*, ont été emballés par l'idée d'implanter le programme de mentorat dans leur école. Après avoir sollicité les élèves de la 12^e année, une équipe de plus de 60 élèves sélectionnés étaient prêts à accueillir et à offrir leur appui tout au long du semestre. Bravo!

L'école Mathieu-Martin de Dieppe jouit d'une vie scolaire très active. La grande majorité des activités est gérée par l'Association des élèves de l'École

Mathieu-Martin. Des enseignants, des parents et des membres de la communauté agissent bénévolement à titre de moniteurs ou d'entraîneurs des comités ou des clubs. La coordination des activités est assurée par un bureau de direction élu par les élèves de l'école. Les activités sont variées et rassembleuses, offrant aux jeunes des occasions d'augmenter leur sentiment d'appartenance à l'école et à la communauté.

Bravo aux jeunes et à toutes les personnes-ressources qui les appuient dans leurs démarches! Quel beau travail vous faites!

**Source : Paulette McGraw
Agente de développement culturel
et communautaire**



Arborant fièrement les couleurs bleu et or, tous ceux et celles qui ont participé au programme de mentorat avaient très hâte d'accueillir chaleureusement les élèves à la rentrée des classes.

École Soeur-Saint-Alexandre de Lamèque

Des ajouts bénéfiques pour la promotion du mieux-être

Depuis septembre, en plus du service de la halte scolaire, l'ÉSSA propose à ses élèves les services suivants :

Salle multisensorielle Dr-Bertin-Lacroix

Le vendredi 28 octobre dernier, l'École communautaire Soeur-Saint-Alexandre a inauguré sa nouvelle salle nommée *Salle multisensorielle Dr-Bertin-Lacroix* en hommage à celui qui a contribué, à la fois dans le domaine de la santé, mais aussi au niveau social, pendant de nombreuses années dans la région des îles Lamèque et Miscou. Cette nouvelle salle offre des activités de relaxation, de découvertes et des activités interactives aux élèves de l'école et aussi aux personnes de la région qui y sont référées par un professionnel de la santé. La salle sera accessible également aux élèves des autres écoles de la région.



Salle d'entraînement

Depuis la mi-avril, les élèves et le personnel de l'ÉSSA ont accès à une salle d'entraînement. En plus de permettre plus de diversité lors des cours réguliers d'éduca-

tion physique, la salle d'entraînement est disponible aux élèves certains midis en semaine. Quant aux membres du personnel, ils peuvent l'utiliser après les heures de classe.



Galerie de l'Acadie

Une galerie d'art, c'est un lieu de création, d'inspiration et d'échange. Quoi de mieux pour renforcer le sentiment d'appartenance et la fierté identitaire! Depuis son ouverture à la fin novembre 2010, la Galerie a accueilli plusieurs artistes de la région, en plus d'exposer les œuvres des élèves de l'ÉSSA. Le projet de la Galerie de l'Acadie a remporté les prix régional, provincial et en Atlantique dans le cadre du concours *Actifs et fiers*.



Enfin, on a procédé à l'ouverture d'une bouquinerie à l'intérieur de l'école. Les profits générés par la vente de livres sont réinvestis dans l'achat de nouveaux bouquins.



Polyvalente A.-J.-Savoie

« Je m'engage dans ma communauté »

Pour une deuxième année consécutive, la polyvalente A.-J.-Savoie de Saint-Quentin a participé au programme « Je m'engage dans ma communauté. »

En effet, dans le cadre du cours de Formation personnelle et sociale (FPS), 42 élèves de 10^e année ont dû faire 15 heures de bénévolat.

Ces heures ont compté pour 40 % sur la note de l'examen final. De plus, étant donné que l'an passé le programme a été un franc succès, la direction a décidé que

les 84 élèves des 7^e et 8^e années allaient aussi faire cinq heures de bénévolat dans les classes de FPS. Ce bénévolat a été investi dans une quarantaine d'organismes et quelques entreprises privées de la région, et ce, à l'extérieur des heures de classe.

Pour bien se préparer, les élèves ont reçu la visite de Jeunesse Restigouche Youth pour le programme Le bénévolat c'est cool!, Mme Claire Bossé, directrice des loisirs et vie communautaire de la Ville de Saint-Quentin et directrice générale du ROC (Regroupement des organismes communautaires) était présente. Elle en a profité pour faire connaître davantage aux élèves

le ROC et les objectifs poursuivis.

Grâce à ce projet innovateur, les élèves ont eu la chance de développer des liens avec la communauté. D'autant plus, nous savons tous que la culture du bénévolat devient de plus en plus une denrée rare. Alors, pourquoi ne pas impliquer nos jeunes pour qu'ils puissent développer le sens des responsabilités et la solidarité communautaire?

**Source : Marie-Josée Thériault
Agente culturelle et communautaire**

Voici le groupe d'élèves qui a participé au programme « Je m'engage dans ma communauté ».



Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean

Le mieux-être et la santé physique sont au premier plan

Dès le 6 octobre, tout le Centre scolaire Samuel-de-Champlain s'est mis en mouvement, afin de prendre sa santé physique et psychologique en main. Au menu : « Marchons vers l'école », zumba extérieure, dévoilement de la programmation « En Mouvement » et d'une mosaïque colorée, puis de l'air pur et de l'énergie, bien sûr.

Engagement en bonne et due forme

Chaque classe a par la suite présenté une résolution aux autres et s'est engagée publiquement envers le mieux-être et la santé physique et psychologique. Le groupe de leadership a ensuite invité les jeunes de la 8^e à la 12^e année à former deux logos humains géants: Samuel-de-Champlain et le logo officiel de l'initiative « En Mouvement ».

officiellement à l'heure du dîner par le directeur adjoint, George Grondin.

Réalisée dans le cadre du programme « Apprenants en santé » du comité de santé de l'école grâce à une subvention obtenue du ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport, les tuiles représentent la santé psychologique dans différents aspects de la vie de nos jeunes artistes, de leur famille et de leurs amis. La responsable de ce projet, l'artiste Sheryl Crowley, a su guider les élèves dans une réflexion sur l'art au service de la santé, solidement appuyée par deux enseignantes passionnées, soit Josée Pinet (arts) et Gaétane Lévesque-Dupont (formation personnelle et sociale).



Bravo à tout le monde pour cette belle journée et ces superbes initiatives! Ensemble, nous pouvons faire la différence!

La journée a débuté par l'activité « Marchons vers l'école », organisée par le groupe de leadership. Tous les élèves et le personnel du Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean prenaient part dès 9 h au mouvement mondial « Marchons vers l'école ». L'activité visait à faire la promotion de saines habitudes de vie auprès des jeunes et de la population en général.

Dévoilement d'une mosaïque

Enfin, une mosaïque faite de tuiles de céramique peintes par les jeunes de la 5^e à la 10^e année de l'an dernier a été dévoilée

Source Eric Kennedy

Cette petite marche de santé dans les rues du quartier Millidgeville leur a permis par la même occasion de rencontrer des résidents du Château de Champlain pour leur remettre des dessins, des compositions et des bricolages, en échange d'une pomme et de bien des sourires. À leur retour à l'école, les jeunes ont eu droit à un bon cidre de pommes chaud et à une brève séance de zumba, histoire de se tenir au chaud par cette fraîche matinée d'octobre!



École Ola-Léger de Bertrand

Le mieux-être... c'est du sérieux !

Les élèves de l'école Ola-Léger de Bertrand ont souligné la fin du premier mois de l'année scolaire en se rendant à l'école en marchant. Les autobus scolaires et les parents ont conduit les enfants dans le stationnement de la Caisse populaire Acadie et les élèves ont marché vers l'école.

Cette activité est devenue une tradition à l'école et les élèves aiment beaucoup y participer. Des parents se joignent aux élèves et au personnel de l'école. C'est une belle occasion de valoriser l'importance de l'activité physique.

Comme l'année dernière, les élèves de l'école participent également au programme « Le défi du podomètre ». Tous les jours, le nombre de pas de chacun est compté et noté par classe. Au fur et à mesure que l'an-

née progresse, chaque classe connaît la distance qu'elle a parcourue et la prochaine étape à franchir dans leur parcours.

Les élèves peuvent faire le tour du Nouveau-Brunswick, se rendre à différents endroits au Canada, faire le tour des Provinces maritimes, etc. En plus de motiver les élèves à faire de plus en plus de pas chaque jour, ce programme s'intègre bien en sciences humaines et en mathématiques. L'année dernière, l'école Ola-Léger a traversé le Canada, pas à pas.

Par ailleurs, au mois d'octobre dernier, on a présenté la 2^e édition de la Course Ola-Santé. Cette année, les élèves de maternelle, 1^{re} et 2^e année ont couru 0,5 km, les

élèves de 3^e à 5^e année ont couru 1,2 km et les élèves de 6^e à 8^e année ont couru 2,5 km. Quelle belle activité pour les élèves! Depuis le début de l'année, les jeunes se sont entraînés pendant leurs cours d'éducation physique et la détermination pouvait se lire sur leur visage. Voici quelques commentaires entendus venant des élèves :

- «C'est l'fun!»;
- «C'est amusant!»;
- «C'est dehors et le paysage est beau!»;
- «On peut se surpasser!»;
- «Tout l'monde est fier de toi!»;
- «C'est un privilège pour nous de pouvoir faire une activité spéciale, car il n'y a pas de course comme celle-là dans les autres écoles!»;
- «On est fiers de réussir et de s'améliorer!»

Voilà, ça dit tout sur le degré d'appréciation de nos élèves.

Source : Hélène Haché



Ces photos prises lors de la Course Ola-Santé illustrent bien le sérieux, la détermination et le courage des élèves. Bravo!



Un événement réussi sur toute la ligne!

Une centaine de jeunes francophones ont participé au colloque santé « Attache tes lacets! »

Pour la deuxième année consécutive, la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB), par le biais de son projet Racines de l'espoir, en partenariat avec l'Arbre de l'espoir et la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick, a offert un colloque santé aux jeunes francophones de la province.

Se déroulant à l'École secondaire Népisiguit de Bathurst du 21 au 23 octobre dernier, 105 participants ont pris leur santé en mains. Ils ont suivi deux ateliers distincts portant sur la nutrition avec Danielle Gilbert (nutritionniste de Petit-Rocher) et sur l'activité physique avec Mathieu Frenette (étudiant en kinésiologie et entraîneur personnel). En plus, ils ont eu la chance d'entendre deux conférences de qualité, soit celle de Joannie Benoît, jardinière de l'espoir, survivante du cancer et chanteuse, et celle de Ted Gaudet,

porte-parole pour l'organisme SIDA NB et porteur du VIH.



Ta santé t'appartient!
www.fjfnb.nb.ca

En plus de discuter des facteurs de risques du cancer lors de tables rondes et de participer à des activités sportives de toutes sortes (par exemple, un atelier de capoeira donné par Sébastien Belzile, du yoga matinal avec Stéphanie Godin et une activité de zumba offerte par René Dugas), les délégués ont pu exercer leur droit de citoyens étant donné que le colloque a pris une tournure politique.



Les participants du colloque santé « Attache tes lacets! » lors de la cérémonie d'ouverture.

Rédaction d'un manifeste

Le but ultime de la fin de semaine était de rédiger un manifeste représentant les idéaux, les besoins et les valeurs des jeunes francophones en matière de politiques publiques en santé. Les participants ont donc suivi un atelier de construction d'un manifeste offert par Ariane Juneau-Godin et Jason Doiron. Une conférence leur a été offerte sur l'engagement citoyen envers les politiques publiques, présentée par Christine Paulin, doctorante en administration publique. Finalement, ils ont participé à des tables rondes où ils ont ressorti des propositions touchant quatre domaines de la santé : la psychologie, la santé sexuelle, la nutrition et l'activité physique. Lors d'une plénière de discussion animée par Alexis Couture, les jeunes francophones ont priorisé quatre propositions, qui guideront le tout nouveau

Comité Racines de l'espoir lors de la rédaction du manifeste.

Un événement santé

Cet événement fut certifié santé grâce aux repas équilibrés offerts par la cafétéria de l'école, en plus de collations santé préparées avec soin par des employés de la FJFNB.

Racines de l'espoir a comme objectif de sensibiliser les jeunes du Nouveau-Brunswick aux saines habitudes de vie sur le plan de la santé physique, mais aussi psychologique et sociale afin de prévenir le cancer.

Racines de l'espoir est un projet de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) en partenariat avec L'Arbre de l'espoir et la Société santé et mieux-être en français du N.-B.

Source : Gabrielle Ross-Marquette

La Fédération des conseils d'éducation a établi clairement ses priorités

La Fédération des conseils d'éducation du Nouveau-Brunswick (FCÉNB) a tenu, du 14 au 16 octobre 2011, son congrès provincial et son assemblée générale annuelle (AGA) au Centre culturel de Caraquet.

Les conseils d'éducation de district (CÉD) francophones qui en sont membres ont déterminé les dossiers prioritaires pour l'année à venir, notamment :

- le renouvellement du gouvernement;
- la révision de la Loi sur l'éducation;
- le suivi du Groupe d'action de la Commission sur l'école francophone (GACÉF);
- la démocratie scolaire; et
- la restructuration de la fédération.

Bien sûr, la FCÉNB portera aussi une attention particulière à la question des compressions budgétaires de la province et des possibles fusions de districts scolaires.

L'œil ouvert

La fédération garde également le cap sur la révision de la Loi sur l'éducation, pour que les pouvoirs des CÉD francophones soient à la hauteur des droits et obligations qui leur sont conférés par l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.

D'ailleurs, le ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, Jody Carr, est venu annoncer aux délégués qu'il mettait sur pied un comité bipartite qui aura pour mandat d'établir un dialogue afin de proposer des actions à court et

moyen termes pour préciser les rôles des CÉD et du ministre.

L'organisation poursuivra également son mandat à la coprésidence du GACÉF, le groupe qui veille à la mise en œuvre du rapport LeBlanc.

Comme les prochaines élections scolaires auront lieu en mai 2012, la fédération s'activera à mousser la participation des parents et de la communauté dans la gestion de nos écoles.

Finalement, la FCÉNB procède à une révision de son fonctionnement interne, de façon à être bien outillée pour mener les dossiers qui lui sont confiés par les CÉD.

Source : Rachel Dion



LA FÉDÉRATION DES CONSEILS D'ÉDUCATION
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Première rangée, de gauche à droite : Line Collin, trésorière, Anne-Marie Gammon, présidente, et Mario Pelletier, vice-président.
Deuxième rangée : Claude Babin, Anne Chouinard, Gilles Bourque, Jeanne Da Gauthier, Ernest Thibodeau, Gilmond Larocque, Mark Belliveau, Richard Gallant, Adrien Fournier, Gérard Robichaud et Roger Martin. Absente : Denyse LeBouthillier.

CDR-Acadie

Lancement officiel de l'Année internationale des coopératives

Le jeudi 12 janvier 2012, à Fredericton, la Coopérative de développement régional – Acadie (CDR-Acadie) a participé au lancement officiel provincial de l'Année internationale des coopératives décrétée par l'Organisation des Nations Unies.

de la circonscription de Tracadie-Sheila, Claude Landry, le député de Nigadoo-Chaleur, Roland Haché, le député de Dieppe-Centre-Lewisville, Roger Melanson, le député de Madawaska – les-Lacs, Yvon Bonenfant, ainsi que le député de Shediac - Cap-Pelé, Victor Boudreau. Du côté fédéral, le député de la circonscription de Tobique-Mactaquac, Mike Allen, était présent.

coopératives de 1er niveau, sans compter de nombreuses succursales.

Selon une analyse d'impact réalisée par l'économiste, André Leclerc, ces entreprises coopératives procurent plus de 5 000 emplois directs et génèrent une masse salariale d'environ 200 millions \$.

À cela s'ajoutent plus de 4 000 emplois indirects et 3 000 emplois induits.



Par cette photo, les figurants ont voulu symboliser la force du groupe tel qu'illustré dans le logo officiel de l'Année internationale des coopératives. De gauche à droite : Brian Gaudet de Cooperators, Brian Cullum de Cooperative Enterprise Council, Marie-Claude Blais, ministre de la Justice et de la Consommation, Melvin Doiron, directeur général de la CDR-Acadie, Kim Walker de Central Union, Marcel Garvie de Coop Atlantique, et Jack Christie de Northumberland Coop.

Près d'une centaine de délégués provenant d'organisations coopératives (caisses et coopératives - anglophones et francophones) étaient présents à l'événement. La classe politique était fortement représentée: on notait la présence du ministre des Transports et de l'Infrastructure, Claude Williams, le ministre de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches, Michael Olscamp, le député

Une allocution de circonstance a été prononcée par Marcel Garvie et Jack Christie, porte-paroles du Comité des ambassadeurs des organisations coopératives du N.-B.

Sachez qu'au Nouveau-Brunswick, on compte plus de 350 000 membres de coopératives – financières et non financières. Cela correspond à 144 entreprises

Le mouvement coopératif du Nouveau-Brunswick génère donc directement et indirectement plus de 12 000 emplois, ce qui représente 3,4 % de l'ensemble des emplois dans la province. Pour le gouvernement provincial, cela représente un revenu d'impôt et de taxation de 117,4 millions \$ annuellement.

Source : CDR-Acadie

AAFANB

Un service de soins aux aînés favorisant le maintien à domicile plutôt que l'hôpital

Le vieillissement de la population n'est pas une catastrophe au Canada et n'est pas le facteur majeur pour l'augmentation des coûts des services en santé, a dit le Dr Réjean Hébert, médecin gériatre, chercheur et professeur titulaire à l'Université de Sherbrooke.

Il a prononcé une causerie au sujet du soutien à domicile des aînés, organisée par le Centre d'études du vieillissement de l'Université de Moncton, en collaboration avec l'Association acadienne et francophone des aînés et aînés du Nouveau-Brunswick (AAFANB), au Centre des arts et de la culture de Dieppe.

Le Dr Hébert a indiqué que le vieillissement vient au cinquième rang des facteurs d'augmentation des coûts des services des soins de la santé au pays derrière les coûts des médicaments, la tech-

nologie, l'utilisation inappropriée des hôpitaux et la privatisation de certains services.

Une planification efficace s'impose

Le Dr Hébert est un grand partisan de l'établissement des soins appropriés dans les régions pour garder les personnes aînées dans leur domicile le plus longtemps possible, mais qu'il doit y avoir une planification efficace des soins à domicile. « Nous avons centré les soins aux malades vers les hôpitaux et il faut maintenant passer des soins dans les hôpitaux aux soins domestiques, à la maison, a-t-il dit au plus de 120 personnes présentes à la causerie. »

Les soins à domicile appropriés et planifiés sont une solution à la réduction des coûts des soins de la santé, selon le conférencier. « Cela nécessite un changement majeur et une approche communautaire; une porte

d'entrée unique pour les services; une gestion par cas avec des professionnels pour bien évaluer les besoins de la personne et organiser les services; un plan de service individualisé; un outil unique d'évaluation et un système d'information. »

L'étude au Québec a démontré qu'une approche communautaire prévient la perte d'autonomie, améliore l'efficacité, favorise l'intégration fonctionnelle plutôt que structurelle, permet de développer des politiques basées sur des données probantes, prend en considération le financement et dédramatise l'impact du vieillissement sur l'économie.

« Les soins à domicile sont moins dispendieux que ceux dans les hôpitaux, a-t-il affirmé. Les bénéfiques sont à court et à long termes. Il faut redéfinir notre approche et assurer la qualité des services. Il faudrait également prévoir une assurance autonomie universelle et régionalisée. »

Source : AAFANB



Membres du conseil d'administration de l'AAFANB : dans l'ordre habituel, première rangée : Gilles Chouinard, administrateur Restigouche-Ouest; Roseline Roy, administratrice Chaleur; Norbert Sivret, administrateur Grand Tracadie-Sheila/Néguac; Lorraine Julien, administratrice Dieppe/Moncton; Robert Renault, administrateur Restigouche-Est; Odile Gauvin-Mallet, administratrice Grand Caraquet; et Mélanie Saintil, adjointe administrative. Deuxième rangée : Rose-Marie Chiasson-Goupil, administratrice Shippagan/Lamèque/Miscou; et Gilmond Larocque, président du CA des Jeux des Aînés de l'Acadie. Troisième rangée : Roger Martin, vice-président de l'AAFANB et administrateur Kent Nord/Rogersville/Miramichi/Baie-Sainte-Anne; Jean-Saint-Pierre, administrateur Fredericton/Saint-Jean; Roland Gallant, président de l'AAFANB; Nora Saucier, administratrice Madawaska; Lionel Arseneault, administrateur Grand-Sault/La Vallée; et Jean-Luc Bélanger directeur général de l'organisme.



Communautés et loisir Nouveau-Brunswick a connu une année 2011 bien remplie

La présidente, Paula Murchison, est fière de mentionner que son organisation a présenté deux congrès qui ont attiré un nombre record de participation.

« C'est intéressant de constater l'intérêt de nos membres à nos activités. Ça donne une motivation supplémentaire à poursuivre dans la même voie. »

Elle a confirmé que Communautés et loisir Nouveau-Brunswick (CLNB) tra-



Paula Murchison

vaille en ce moment sur une planification stratégique de cinq ans en parallèle avec un plan de communication et de

marketing «... afin de mieux enligner nos services et mieux répondre aux attentes de nos membres et nos partenaires. »

« Mais notre défi majeur demeure le financement et le personnel afin de répondre efficacement aux besoins des membres. Cependant, avec notre planification stratégique, j'ai confiance que nous serons en mesure de cerner davantage les dossiers prioritaires pour nos effectifs et d'assumer notre rôle plus efficacement », de conclure Mme Murchison.

Une présence qui n'est pas passée inaperçue Claire Pimparé a charmé son auditoire

Entourée de plus de 200 parents, grands-parents et intervenants, Claire Pimparé a captivé son public, les 13 et 14 novembre 2011, en ouvrant grand son coeur pour défendre la plus grande cause qui soit, c'est-à-dire l'enfant et son parent.

C'est dans le cadre de deux événements d'importance organisés par l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) - le Dialogue sur des politiques en faveur du mieux-être des familles et le Congrès annuel des parents - que Claire Pimparé a convaincu les gens présents de l'importance d'agir pour offrir aux familles un milieu de vie qui favorise leur épanouissement.

Connue pour son personnage légendaire de Passe-Carreau dans la populaire émission *Passe-Partout*, c'est avec simplicité qu'elle a partagé son plus important message.



Un cadeau-souvenir a été remis à Claire Pimparé par la présidente de l'AFPNB, Madeleine Vachon.

« Vous êtes le meilleur parent que votre enfant ne pourra jamais avoir au monde! Sachez-le et n'en doutez jamais. Le seul fait d'avoir été choisi

pour ce rôle exceptionnel fait de chacun de vous un être exceptionnel. »

Bien que le parent soit le meilleur juge de son enfant, qu'il soit la personne qui le connaît le mieux, la conférencière a toutefois insisté sur l'importance de la communauté et du gouvernement pour appuyer le parent dans son rôle de premier éducateur. « On connaît tous l'adage Ça prend un village pour élever un enfant, d'où l'importance de politiques et des programmes en faveur des familles. Le parent ne peut le faire seul, il a besoin de se savoir épaulé et appuyé. »

« Nous avons bien saisi son message... nous sommes les meilleurs parents pour notre enfant, mais tout parent a besoin d'être accompagné dans son rôle de pilier indispensable et compétent dans la vie de son enfant », a réagi la présidente de l'AFPNB, Madeleine Vachon.

Source : AFPNB

Un nouvel
outil à
découvrir!



Mon
ÉCOLE

en
santé

UNE INITIATIVE DU

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

en collaboration avec





Réseau-action Communautaire

Membre de la
Société Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

Le Réseau-action Communautaire (RAC) est l'une des trois composantes de la SSMEFNB. Le RAC est coordonné par le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) en raison de la convergence de leur mandat respectif.

MANDAT

Le Réseau-action Communautaire vise, grâce au réseautage entre les partenaires de la santé et du mieux-être au N.-B., à promouvoir et améliorer le mieux-être en français en s'appuyant sur l'application des grands déterminants de la santé, et ce, dans une perspective de développement durable. Les actions du RAC sont résolument axées sur une approche de promotion de la santé.



Pour en connaître davantage sur les actions du RAC ainsi que sur le fonctionnement global de la SSMEFNB, nous vous invitons à consulter notre site Web.

www.ssmefnb.ca

« Notre santé, notre mieux-être,
c'est notre affaire ! »

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



MACS-NB

220, boul. St-Pierre Ouest, pièce 215, Caraquet, NB E1W 1A5

Tél. : (506) 727-5667 • Téléc. : (506) 727-0899

Courriel : macsnb@nb.sympatico.ca • www.macsnb.ca